

UNITE DE GESTION DU PROGRAMME DE
DEVELOPPEMENT DU SYSTEME DE SANTE

REVUE ANNUELLE 2021



DE LA CRISE SANITAIRE GLOBALE AU
**RENFORCEMENT STRATEGIQUE DU
SYSTEME DE SANTE EN RDC**

Table de matières

De la crise sanitaire globale	5
Au renforcement stratégique du système de santé	7
A propos de l'UG-PDSS	8
Projet de Développement du Système de Santé	15
Projet Multisectoriel de Nutrition et Santé	35
Projet Régional de Renforcement des systèmes de surveillance des maladies en Afrique Centrale Phase 4	55
Projet d'Urgence en Appui à la Riposte et Préparation du COVID- 19 en RDC	67
Réunion Banque Mondiale et UG-PDSS	105

LISTE DES ABREVIATIONS ET ACRONYMES UTILISES

BM	: Banque Mondiale
CD	: Chef de Division
CS	: Centre de Santé
CSR	: Centre de Santé de Référence
CMR	: Comité Multisectoriel de Riposte
DPS	: Division Provinciale de la Santé
DNDI	: Drugs for Neglected Diseases initiative
EUP	: Etablissement d'Utilité Publique
FOSA	: Formation Sanitaire
FBP	: Financement Basé sur la Performance
HGR	: Hopital Général de Régérence
INRB	: Institut National de Recherche Biomédicale
IDA	: Association internationale de développement
IRM	: Imagerie par Résonance Magnétique
LAPHA KI	: Laboratoire national de contrôle qualité de médicaments
MinSHP	: Ministère de Santé Publique, Hygiène et Prévention
MCZS	: Médecin Chef de zone de santé
NAC	: Nutrition à Assise Communautaire
OMS	: Organisation Mondiale de la Santé
ODP	: Objectif de Développement du Projet
PNSR	: Programme National de Santé de la Reproduction
PNSA	: Programme National de Santé de l'Adolescent
PDSS	: Projet de Fevelloppement du Système de Santé
PUARP COVID	: Projet d'Urgence en Appui à la Riposte et Préparation du COVID- 19 en RDC
PMNS	: Projet Multisectoriel de Nutrition et Santé
PANSS	: Plan d'Action National de Sécurité Sanitaire
PNDS	: Plan National de Développement sanitaire
RECO	: Relais communautaire
REDISSE IV	: Projet Régional de Renforcement des systèmes de surveillance des maladies en Afrique Centrale: Phase 4
RDC	: République Démocratique du Congo
RSI	: Règlement sanitaire international
SMI	: Santé Maternelle et Infatile
SG	: Secrétariat Général
SRMNEA NUT	: Santé Reproductive, de la mère, du Nouveau-né, de l'enfant, de l'adolescent et Nutrition
THA	: Trypanosomiase humaine africaine
UG-PDSS	: Unité de Gestion du Programme de Développement du Système de Santé
ZS	: Zone de santé



DE LA CRISE SANITAIRE GLOBALE...

Depuis Mars 2020, le système de santé de la RD Congo est mis à rude épreuve par les ravages du coronavirus. Le pays manque cruellement d'infrastructures sanitaires adéquates avec des capacités de prise en charge holistique des malades. Si les mesures adoptées pour freiner la propagation de la maladie ont eu le mérite d'avoir évité le pire au pays, elles ont cependant donné un coup dur à une économie déjà fragile et qui peine encore à se relever.

En dépit des efforts du gouvernement à rendre disponible plusieurs millions de doses de vaccin contre la covid-19 ; la population, mal ou très peu informée, continue à nourrir une méfiance vis-à-vis de la vaccination. Pendant ce temps, la situation nutritionnelle des enfants ne fait que s'aggraver, des faiblesses dans la surveillance des maladies continuent à s'observer, plusieurs coins du pays manquent de tout, aussi bien en terme d'infrastructures sanitaires de base que des médicaments et matériels médicaux.

Zones et populations couvertes par nos interventions

Nous avons couvert 20 provinces par nos différentes interventions pour le développement du système de santé du pays.

PROJETS	PROVINCES	POPULATION COUVERTE
PDSS	12 Provinces	32 637 178
PMNS	4 Provinces	10 501 472
REDISSE IV	7 Provinces	28 035 850
PUARP COVID19	10 Provinces	41 660 477



• AU RENFORCEMENT STRATÉGIQUE DU SYSTÈME DE SANTÉ.

Engagée depuis maintenant 5 ans pour le développement du système de santé en RD Congo, l'UG-PDSS a encore une fois cette année, dans ce contexte particulier de la pandémie à Coronavirus, été très active sur terrain grâce à ses différents projets. Des activités de routine de chaque projet au lancement d'une campagne intensive de vaccination pilotée par le Ministère de la Santé Publique, Hygiène et Prévention, le Dr Jean-Jacques MBUNGANI, en passant par le lancement du Projet Multisectoriel de Nutrition et de Santé, PMNS, le Programme a réalisé des performances saluées aussi bien par les bénéficiaires que par les autorités congolaises. Ces performances, il faut le reconnaître, ont permis de maintenir d'une certaine manière, l'équilibre du tissu sanitaire très fragile de la RDC, davantage ébranlée par la covid et ses effets pervers.

Quelques chiffres :



200 Millions usd

additionnels pour l'achat et l'approvisionnement de vaccins, la chaîne du froid et l'accélération de la vaccination.



28,7 Millions usd

subsidés aux structures de santé sous FBP dans 11 zones de santé



16,8 Millions usd

investis dans la surveillance des maladies et la préparation des systèmes de riposte



15,6 Millions usd

Approvisionnement en médicaments aux formations sanitaires



15 Millions usd

alloués à l'acquisition d'équipements et matériels importants à la lutte contre la covid-19.



2,5 Millions usd

alloués à l'amélioration de l'accès aux services de santé pour la trypanosomiose humaine africaine avec DNDI

A propos de

l'Unité de Gestion du Programme de Développement du Système de Santé

La Banque Mondiale est l'un des principaux bailleurs de la République Démocratique du Congo dans les secteurs sociaux dont la santé. Actuellement, le portefeuille santé de cette institution financière internationale (institution de Bretton woods) s'élève à hauteur de 1,6 milliard de dollars. Ces fonds sont mobilisés à travers des accords de financement signé entre le gouvernement congolais et la Banque Mondiale. Ils sont souvent constitués des dons et crédits à part égale. Pour la mise en œuvre des différents projets, des unités de gestion (UG) sont créées dans les ministères concernés. C'est bien plus tard que le programme, initialement « Projet de Développement du Système de Santé (PDSS) » s'est mué en unité de gestion multi projet. En effet, la Banque mondiale et le gouvernement de la RDC ont convenu qu'il était plus efficient et efficace de se doter d'une seule unité de gestion pour l'ensemble de différents projets dans un même secteur. Actuellement l'UG-PDSS gère 4 projets à savoir : le Projet de Développement du Système de Santé (PDSS) ; le Programme Multisectoriel de Nutrition et de Santé (PMNS); le Projet Regional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des maladies Phase 4 (REDISSE IV) et le Projet d'urgence COVID 19 (PUARP COVID-19)



Les axes principaux de l'UG-PDSS sont orientés vers trois objectifs principaux dans le cadre du Plan National de Développement Sanitaire (PNDS) :

1

Amélioration des prestations des services de santé et continuité des soins de Qualité aux différents niveaux du système de santé

2

Appui aux piliers du système de santé pour améliorer la disponibilité et L'accessibilité de soins de qualité

3

Appui à la gouvernance, au leadership et au pilotage du système de santé.



Grace à l'appui financier et technique de la Banque mondiale, la RDC n'a jamais présenté des signaux aussi positifs pour son système de santé.

Il s'agit du premier partenaire du pays dont les financements cumulés dans le domaine exclusif de la santé est de l'ordre de 1 milliard de dollars. A travers l'Unité de gestion du programme de développement du système de santé (UG-PDSS), beaucoup de réalisations ont rendu possible cette embelli sanitaire qui n'est encore qu'à ses débuts, et participent à la matérialisation de la vision du Chef de l'Etat sur la couverture santé universelle.

Cette revue répond donc au besoin de documentation mais surtout d'information sur tout ce qui a été fait dans le cadre des projets financés par la Banque Mondiale à travers l'UG-PDSS pendant une période d'une année.

Il sera une référence pour nous rappeler d'où nous venons et pour nous permettre d'envisager de nouvelles perspectives pour notre secteur. Sans oublier le rôle qu'aura joué chacun des acteurs sur la pyramide hiérarchique.

Que Dieu bénisse la RDC.

Dr. Jean-Jacques MBUNGANI
Ministre de la Santé Publique, Hygiène et Prévention.



Programme phare du Ministère de la Santé Publique, Hygiène et Prévention se trouvant sous la direction du Secrétariat Général à la Santé, l'Unité de Gestion PDSS a toujours été depuis sa création aux premières loges dans nos efforts de lutte contre les maladies et particulièrement la pandémie de COVID 19. A ce titre et à travers les 4 projets sous sa direction financés par la Banque Mondiale, l'UG-PDSS a contribué au renforcement de notre capacité opérationnelle à Kinshasa comme dans l'arrière-pays.

Nos zones de santé ont ainsi réceptionné plusieurs lots d'équipements et matériels de santé, des infrastructures équipées et même pu assurer le recyclage du personnel soignant. Toutes ces actions et réalisations ont une incidence positive sur notre système de santé et au final sur la vie de la population congolaise longtemps mise en danger à cause de la déliquescence du système de santé.

Le Secrétariat Général à la Santé ne peut donc que se réjouir et encourager la production de cette revue qui porte enfin à la connaissance du public ces œuvres de portée sociale incontestable grâce auxquelles la RDC espère se hisser dans un avenir proche parmi les pays fiables dans le domaine de la santé publique au monde.

Que vive la Revue Annuelle de l'Unité de Gestion du Programme de Développement du Système de Santé.

Dr. Jean-Pierre LOKADI OPETHA
Secrétaire Général à la Santé

Nous

sommes heureux de vous présenter cette revue qui résume l'ensemble de nos activités s'inscrivant dans la droite ligne de nos missions en bonne intelligence avec les quatre projets sous notre gestion.

Non seulement nous rendons ainsi compte, de la destination des fonds alloués au financement des différents projets du secteur de la santé que nous pilotons en fonction des besoins du pays, Mais aussi, nous des informations fiables set détaillées sur l'impact de nos actions sur les bénéficiaires finaux.

Malgré la grandeur du pays et les défis que représente notre système de santé par sa déliquescence nous avons réussi grâce à l'appui financier de la Banque Mondiale à accomplir des actions d'envergure directement ou indirectement dans près de 516 zones de santé que compte notre pays.

En fournissant des équipements médicaux, en finançant l'acquisition des produits pharmaceutiques tout en veillant sur les conditions de travail du personnel soignant et de prise en charge des malades à travers la dotation ou la réhabilitation dans certaines zones de santé des structures médicaux de qualité.

Nous pensons être d'un grand renfort à l'élan de réforme du système de santé en cours en RDC avec son lot d'urgences suite à la récurrence des pandémies, épidémies ou crise sanitaire dont la dernière en date est la covid-19, contre laquelle nous ne ménageons aucun effort depuis près de 2 ans.

Néanmoins, nous sommes loin de nous frotter les mains d'autant que beaucoup reste à faire et requiert de nous davantage d'engagement, de détermination et surtout d'appui financier dont nous bénéficions jusque-là, immanquablement, de la banque mondiale, à laquelle j'adresse mes remerciements. Mes remerciements s'adressent aussi à l'ensemble des acteurs de santé, disséminés dans les zones de santé pour leur grand sacrifice, parfois au péril de leur vie, pour sauver des vies.

Mes remerciements enfin à toute l'équipe de l'UG-PDSS pour son dévouement à travailler dans la cohésion et la discipline et parfois dans des conditions difficiles pour l'atteinte de nos objectifs.

A travers cette revue, nous rendrons ainsi hommage à tout celui qui contribue à quelque niveau que ce soit, directement ou indirectement, à redorer le système de santé en rdc.

Que Dieu vous bénisse

Dr Dominique BAABO
Coordonnateur de l'UG-PDSS



Le Groupe de la Banque mondiale est l'une des plus grandes sources mondiales de financement et connaissances pour les pays en développement. Elle partage un engagement à réduire la pauvreté, à accroître la prospérité partagée et à promouvoir une croissance et un développement durable.

- ▶ **Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD)** prête aux gouvernements des pays à revenu intermédiaire et à faible revenu solvables.
- ▶ **L'Association internationale de développement (IDA)** fournit des financements à des conditions très concessionnelles aux gouvernements des pays les plus pauvres.

En cette période de crise sanitaire, la Banque Mondiale s'est placée en avant plan des donateurs pour fournir les matériels et équipements nécessaires à la prise en charge des malades.

Depuis son réengagement en rdc en 2001, le groupe de la banque mondiale a financé 55 projets pour un montant avoisinant les 9 milliards de dollars.

Dans le cadre de la vaccination contre la covid-19 qui inclut l'achat de vaccins et autres intrants, la banque mondiale a déboursé 104 320 961 usd, se plaçant ainsi devant tous les partenaires de Kinshasa en termes de financement en faveur de la lutte contre cette épidémie mondiale.



A **Kinshasa**, réhabilité et équipé grâce à l'appui de la Banque centrale, le Laboratoire physico-chimique du Laboratoire national de contrôle qualité des médicaments est désormais fonctionnel.

REDISSE IV



Au **Sud-kivu, Kasai, Kasai central et Kwilu** ;
lancement du Programme Multisectoriel de Nutrition
et de Santé.

PMNS



A **Kinshasa et provinces**;
distribution d'un lot important d'équipements
et matériels médicaux aux centres
de traitement COVID-19.

PUARP-COVID 19



A **Kindu**;
les populations bénéficient des soins gratuits grâce
au Projet de Développement du Système
de Santé.

PDSS



A **Kinshasa**;
Campagnes de sensibilisation pour la vaccination
anticovid avec les acteurs sociaux.

PUARP-COVID 19

Projet de Développement du Système de Santé



Objectif :

Améliorer l'utilisation et la qualité des services de santé maternelle et infantile dans les zones ciblées du territoire de la RD Congo et apporter une réponse immédiate et efficace à une crise ou à une urgence éligible.

La RDC est un pays aux multiples défis. Mais ceux liés à la santé font partie du quotidien des congolais et, par conséquent, des principales préoccupations des autorités. Celles-ci se battent, chaque jour, aux côtés de leurs partenaires pour l'amélioration de la prise en charge dans les coins et recoins du pays.

C'est ainsi qu'en 2016, le Projet de développement du système de santé (PDSS) voit le jour. Financé par la Banque Mondiale, ce programme gouvernemental exécuté par le Ministère de la Santé, vient en appui à la mise en œuvre du Plan National de Développement Sanitaire et assure de manière efficace l'achat stratégique pour des prestations en quantité et qualité dans le cadre de la couverture sanitaire universelle en RDC.

Depuis lors, le projet se penche principalement sur la santé maternelle et infantile (SMI), en améliorant la prestation des services de santé par l'extension et le renforcement du FBP dans les zones de santé ciblées.

Durée du Projet : 5 ans (Accord de financement signé en janvier 2015, entrée en vigueur en mai 2016, fermeture le 31 décembre 2021) et prolongé de 18 mois.

Financement du Projet : 714.53 millions usd de l'IDA

Provinces Cibles :

- Mongala,
- Mai-Ndombe,
- Sud – Ubangi,
- Tshuapa,
- Maniema,
- Kwilu,
- Kwango,
- Lualaba,
- Haut – Katanga,
- Haut Lomami,
- Equateur,
- Nord Kivu
- Kinshasa





GESTIONNAIRE DU PROJET

DR DIDIER RAMANANA

Coordonnateur Adjoint UG-PDSS

COMPOSANTES DU PROJET

- ◆ Amélioration de l'utilisation et qualité des soins de services de base;
- ◆ Appui à la gestion et au financement du système de santé ;
- ◆ Renforcement de la performance du système de santé ;
- ◆ Riposte aux Urgences (CERC).

Personnes ayant reçu des services essentiels de santé, de nutrition et de population

8.869.163 Personnes ont bénéficié des services essentiels de santé et de nutrition

Indicateurs	T4 2020	T1 2021	T2 2021	T3 2021
Personnes ayant bénéficié des services essentiels de santé et de nutrition	2 305 278	1 290 662	3 090 849	2 182 374
a. Nombre d'enfants complètement vaccinés	230 592	246 488	230 325	207 612
b. Nombre d'accouchements assistés par un personnel de santé qualifié	274 658	301 744	315 381	278 321
c. CPS 1 (première visite)	1 800 028	742 430	2 545 143	1 696 441

Les activités mises en œuvre par les équipes du PDSS et toutes les parties prenantes ont contribué à l'atteinte de l'objectif de développement du Projet qui est celui d'améliorer l'utilisation et la qualité de soins dans les zones ciblées.



Une approche holistique a été utilisée pour renforcer tous les aspects du système de santé du pays.

Le projet s'est étendu très rapidement pour couvrir **3051 établissements** de santé, environ **36 millions de personnes** avec des services de soins de santé primaires essentiels.



Le projet a réussi à accroître l'utilisation des services de santé



16.474.722 nouvelles consultations curatives
(50 %) contre une cible 50% ;



777.648 femmes enceintes ont pu
réaliser leur 4e Consultation Prénatale
CPN4 (59%) contre une cible de 55%



894 085 enfants complètement
vaccinés (68%) pour une cible
de 70% ;



2.563 contrats ont été signés
en 2021 par les EUP dans 146
zones de santé



FONCTIONNEMENT

1. Evolution du score moyen qualité (domaine de gestion des médicaments et disponibilité des traceurs)

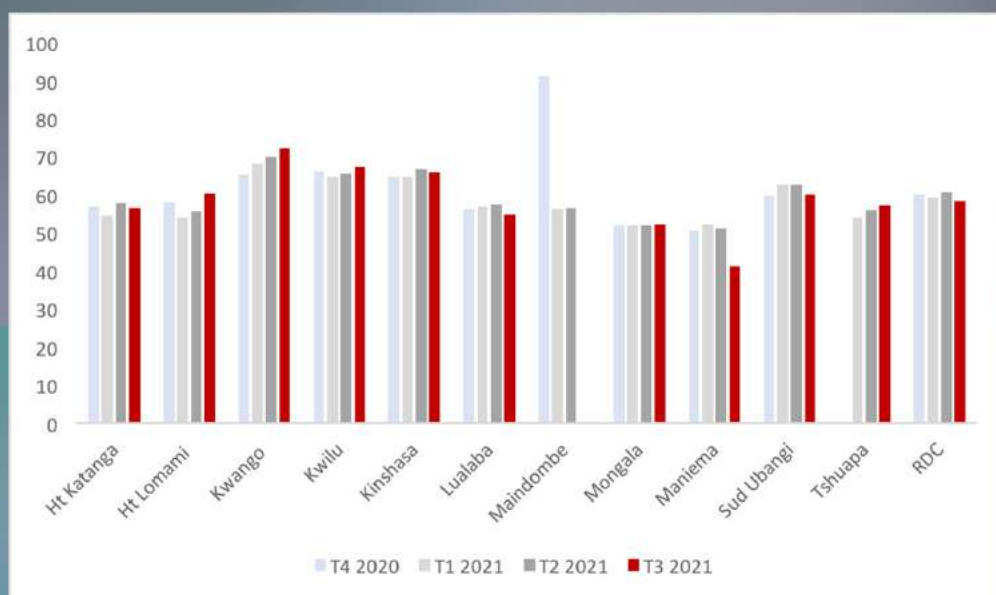
N°	DPS	T4 2020		T1 2021		T2 2021		T3 2021	
		Gestion des médicaments	Disponibilité des traceurs	Gestion des médicaments	Disponibilité des traceurs	Gestion des médicaments	Disponibilité des traceurs	Gestion des médicaments	Disponibilité des traceurs
1	Haut Katanga DPS	60,5	62,7	59,4	65,4	59,3	66	62	77,5
2	Haut Lomami	65,8	59,1	61,8	62,2	63,7	59	61,3	65,2
3	Kwango	77,3	84,4	80,1	74,6	79,8	79,9	85,1	83,3
4	Kwilu	67,3	62,3	73,9	76,7	76,2	81,4	77,7	82,8
5	Lualaba	62,6	69,6	62,2	72,1	60,9	71,9	57,9	53,8
6	Maindombe			68,8	73,7	71,6	76,4	95,8	79,2
7	Mongala	64,4	61,5	60,6	62,3	63,2	71	66	72,9
8	Maniema	54,2	57,5	59,6	61,6	55,9	60,9	41,3	48,3
9	Sud Ubangi	68,3	75,5	88,9	72,6	71,9	74,3	65,8	71
10	Tshuapa			62,2	64,2	65,9	76,3	63,2	73,9

Le tableau ci-dessus montre l'évolution du score moyen qualité sur la disponibilité des médicaments traceurs dans toutes les provinces.

2. Qualité des soins dans les formations sanitaires appuyées par le PDSS

Les évaluations de la qualité des soins ont été réalisées dans les CS et HGR à des check list qualité par les divisions provinciales de santé. Les données collectées dans le DHIS2 se présentent de la manière suivante :

Figure : Evolution des scores qualité moyens des centres de santé par DPS de T4 2020 à T3 2021



Le score qualité moyen des centres de santé est resté statique de 60,2% à 60,7%

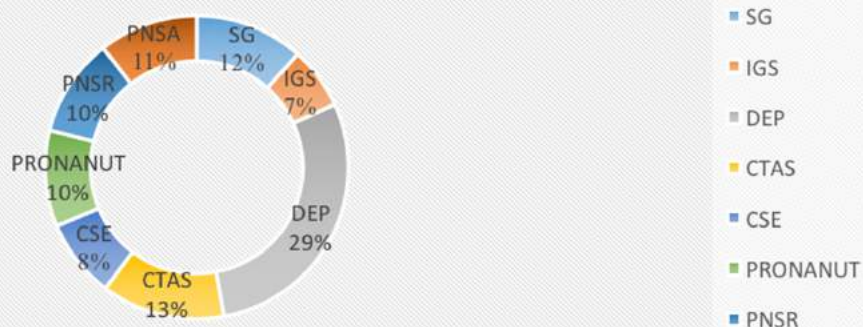
3.28 765 690,9 usd ont été payés comme subsides aux structures de santé sous FBP dans 11 zones de santé cibles du PDSS au courant de l'année 2021

Provinces	Subsides Total FBP T4 2020			Subsides Total FBP T1 2021			Subsides Total FBP T2 2021			Subsides Total FBP T3 2021			Total 4 Trimestres
	Subsides Total FBP PMA	Subsides Total FBP PCA	Total T4 2020	Subsides Total FBP PMA	Subsides Total FBP PCA	Total T1 2021	Subsides Total FBP PMA	Subsides Total FBP PCA	Total T2 2021	Subsides Total FBP PMA	Subsides Total FBP PCA	Total T3 2021	
hk Haut Katanga DPS	433435,8	120294,7	553730,5	413429,6	111213,1	524642,7	385232	106121,4	491353,4	413849,8	104029	517878,8	2087605,4
hl Haut Lomami DPS	372937,5	196460	569397,5	357335,5	160417,4	517752,9	341392,3	147130,9	488523,2	402954,4	163120,8	566075,2	2141748,8
kg Kwango DPS	558562,4	118245,8	676808,2	473447,5	108116,6	581564,1	429952	111337,4	541289,4	419573,6	112705,5	532279,1	2331940,8
kl Kwilu DPS	883062,9	192546,6	1075609,5	501206	144321,8	645527,8	513678,4	142258,9	655937,3	520496	139170,1	659666,1	3036740,7
kn Kinshasa DPS	447783,1	86397,3	534180,4	770181,7	133129	903310,7	1032115,4	137792	1169907,4	1210392,6	152408,2	1362800,8	3970199,3
ll Lualaba DPS	394188,5	225141,8	619330,3	415105,8	218976	634081,8	371713	205975	577688	371328,8	217219,4	588548,2	2419648,3
md Mandombe DPS	360285,1	131912,6	492197,7	392228,7	153232,5	545461,2	412715,5	160609,4	573324,9	335336,3	161783,5	497119,8	2108103,6
mg Mongala DPS	665592	181446,7	847038,7	695077,6	199880	894957,6	723537,5	211393,2	934930,7	575742,1	165540,3	741282,4	3418209,4
mn Maniema DPS	260673,6	62309,4	322983	283701,5	98842,8	382544,3	292554,7	99258,9	391813,6	214330	68365,6	282695,6	1380036,5
su Sud Ubangi DPS	402951,6	169445,2	572396,8	347731,9	196432	544163,9	378367,4	190829,6	569197	295698,9	169563,8	465262,7	2151020,4
tu Tshuapa DPS	566807,6	234070,4	800878	613787	300541,2	914328,2	653865,2	330943	984808,2	673495,3	346928	1020423,3	3720437,7
Total	5346280,1	1718270,5	7064550,6	5263232,8	1825102,4	7088335,2	5535123,4	1843649,7	7378773,1	5433197,8	1800834,2	7234032	28765690,9

4. 1 689 902,87 usd comme subventions du PDSS payées pour la mise en œuvre du Contrat Unique au niveau central.

En 2021, onze (11) structures du niveau central ont été ciblées pour l'appui du PDSS, il s'agit de : Secrétariat Général à la Santé (SG), Inspection Générale de la Santé (IG), DEP, DGOSS, DAF, CT-FBR, CSE, PNSA, PNSR, PRONANUT et PNAM.

Repartition de financements de PDSS par direction et programme centraux en 2021



Approvisionnement en médicaments

15.606.258 Usd pour assurer la stratégie d'approvisionnement en médicaments. Ce qui a permis de sécuriser les ressources disponibles dédiées à l'acquisition des médicaments et la régularité du cycle d'approvisionnement.



Le montant total des approvisionnements effectués en 2021 sur les fonds des subsides FBP est 9.102.343,22 USD représentant le coût d'achat des médicaments effectués par les formations sanitaires. Les centrales de distribution régionales ont partagé les chiffres d'affaires annuels sur les ventes des médicaments avec les distributeurs privés certifiés et ce, à raison de USD 4 541 872,02, soit 49,9 % de la part du marché pour les distributeurs privés et USD 4 568 460,7 soit 50,1 % du marché pour les CDR.

Prenant en compte les coûts d'autres approvisionnements effectués avec les ressources du PDSS au travers des contrats signés avec Mission Pharma pour la dotation gratuite en médicaments aux FOSA d'un montant de USD 2 499 657,21 et avec l'UNFPA pour la fourniture en intrants de planning familial pour un montant de USD 4 755 056,14.

Avec une population estimée à 32 156 575 habitants dans la zone de couverture du PDSS, les dépenses en médicaments effectués en 2021 sont évaluées à 0,507 USD par habitant par an.

N°	DPS	Achat médicaments FOSA sur la retenue 20% subsides CDR vs PRIVE		Total achats médicaments FOSA sur la retenue 20% subsides	Valeur dotation PDSS via Mission Pharma	Valeur dotation PDSS via UNFPA	Total Général
		CDR	Distributeur privé				
1	Nord-Kivu	1390636,4	0	1382646,87	0	0	1382646,8
2	Kwilu	1390636,4	0	1390636,4	496918,273	1001064,45	2888619,1
3	Kwango	668286,5	0	668286,5	246819,171	583954,263	1499059,9
4	Tshuapa	0	1204348,53	1204348,53	245088,011	667376,3	2116812,8
5	Maindombe	0	770676,96	770676,96	247063,99	500532,225	1518273,1
6	Haut-Lomami	0	266768,54	266768,54	279802,792	0	546571,33
7	Lualaba	0	367956,8	367956,8	211254,272	0	579211,07
8	Haut-Katanga	587404,29		587404,29	130258,484	0	717662,77
8	Kinshasa		811697,25	811697,25	0	0	811697,25
9	Sud Ubangui	140904,85	746985,6	887890,45	285729,157	583954,263	1757573,8
10	Mongala	390592,29	373438,34	764030,63	204119,747	667376,3	1635526,6
11	Maniema	0	0	0	152603,317	0	152603,31
12	Equateur	0	0	0	0	750798,338	
	TOTAL	4568460,7	4541872,02	9102343,22	2499657,21	4755056,14	15606258,

REHABILITATION

2.500.000 usd alloués à l'amélioration de l'accès aux services de santé pour la THA (Trypanosomiase humaine africaine ou maladie du sommeil) des communautés dans 14 zones de santé endémiques.

Dans le cadre d'amélioration des activités de lutte contre la THA, coordonnées et organisées par le Programme National de Lutte contre la THA, le PDSS en partenariat avec DNDi ont signé un contrat en fin que ce dernier tire profit des récents développement en matière de développement des outils de détection et contrôle de la THA pour améliorer l'accès aux services de santé pour la THA des communautés à la population dans 14 zones de santé endémiques de la THA dans les provinces de Kwilu(ZS Masimanimba, Bagata, Djuma et Bandundu), Maindombe(ZS Mushie et Kwamouth), Lomami(ZS Ngandadjika) , Kasai (Bulape et Mushenge), Kasai central(Lubunga, Tshikula et Maswika) et Kasai Oriental(ZS Tshilenge et Kasansa).

Centre de santé Masamuna 2

Un nouveau bâtiment de 11 mètres de longueur, 7.5 mètres de largeur et de 2.2 mètres d'hauteur, - Kit solaire , Kit Laboratoire, - Formation des Recos et leaders d'opinion en sensibilisation sur la THA



Centre de santé Kizefo

Un nouveau bâtiment de 11 mètres de longueur, 7.5 mètres de largeur et de 2.2 mètres d'hauteur, - Kit solaire , Kit Laboratoire, - Formation des Recos et leaders d'opinion en sensibilisation sur la THA



Poste de santé Lunza

Un nouveau bâtiment de 8.30 mètres de longueur, 7.3 mètres de largeur et 2.40 mètres d'hauteur, -Kit solaire , Kit Laboratoire, - Test rapide THA
- Formation des Recos et leaders d'opinion en sensibilisation sur la THA



Centre de santé Yoshi.

Deux bâtiments construits sur fonds propres (subsidés FBP) ont été réhabilités le premier en brique à dobe de 10.36 mètres de longueur, - Kit solaire , Kit Laboratoire, - Formation des Recos et leaders d'opinion en sensibilisation sur la THA



Centre de santé Manzasayi dans la zone de santé de Bagata : Un nouveau bâtiment de 9 mètres de longueur, 5.76 mètres de largeur et 2.15 mètres d'hauteur avec une annexe de 4.36 mètres de longueur, 2.80 mètres de largeur - Kit solaire , Kit Laboratoire, - Formation des Recos et leaders d'opinion en sensibilisation sur la THA



Centre de santé Nzokele

Un ancien bâtiment construit avec les subsides FBP réhabilité, de 11,92 mètres de longueur : -Kit solaire , Kit Laboratoire, - Test rapide THA - Formation des Recos et leaders d'opinion en sensibilisation sur la THA



Centre de santé Mushie

Un nouveau bâtiment de 12.20 mètres de longueur, 9.34 mètres de largeur et de 2.70 mètres d'hauteur, - Kit solaire , Kit Laboratoire, - F o r - mation des Recos et leaders d'opinion en sensibilisation sur la THA



Centre de santé Itubi dans la zone de santé de Kwamouth

: Un nouveau bâtiment de 10 mètres de longueur, 7 mètres de largeur et 2.60 mètres d'hauteur - Kit solaire , Kit Laboratoire, - Formation des Recos et leaders d'opinion en sensibilisation sur la THA



Centre de santé de Bokusu dans la zone de santé de Kwamouth

Un bâtiment en construction avec les subsides FBP, réhabilité. de 15.15 mètres de longueur, 8.80 mètres de largeur et 2.82 mètres d'hauteur :
-Kit solaire , Kit Laboratoire, - Test rapide THA - Formation des Recos et leaders d'opinion en sensibilisation sur la THA



Les formations sanitaires en cours de réhabilitation

18 structures de santé à réhabiliter dans les provinces de Kasai, Kasai Central, Kasai Central et Kasai Oriental dont

Bâtiment en construction pour le Laboratoire de l'HGR Kakenge



Fondation bâtiment CS Mbelo



Bâtiment en construction CS Yolo Imene



Centre de santé Domiongo en construction



Bâtiment CS Madiamadia en construction par l'Entreprise « CLET »



Les formations sanitaires en cours de construction

Kasaï Central

Bâtiment CS Tshawu en construction :

Poste de santé Tshetu



Bâtiment CS Bakamba en construction par l'Entreprise « LEC »

Bâtiment CS Kanyala en construction par l'Entreprise « ASODEC »



Kasaï Central

Bâtiment CS Kampaci en construction par l'Entreprise « ASODEC »

Bâtiment CS Bena Mpunga en construction par l'Entreprise « LEC »



Bâtiment CS Cimpuma en construction par l'Entreprise « ASODEC »



Santé de la reproduction, de la mère et du nouveau-né en RDC :

Appui technique et financier de UG-PDSS dans la supervision des provinces.

L'UG-PDSS à travers son projet PDSS vient en appui à la mise en œuvre du plan national de développement sanitaire PNDS 2019-2022 et assure de manière efficace l'achat stratégique des prestations de services de santé de qualité. Sa mise en vigueur est intervenue en juin 2016 et se focalise principalement sur la santé maternelle et infantile (SMI), en améliorant la prestation des services de santé par l'extension et le renforcement du Financement basé sur les performances (FBP) dans les zones de santé ciblées.

Dans un contexte d'urgences sanitaires à Covid-19, l'UG-PDSS a, parmi ces différents appuis au PNSR, financé à hauteur de 30,374 usd l'amélioration de la qualité des soins et services dans 7 DPS (Kwango, Kwilu, Maï-Ndombe, Maniema, Mongala, Sud Ubangi et Tshuapa).

La tendance des indicateurs SRMN/PF traceurs dans les DPS sous appui UG-PDSS pour contrarier les mortalités excessives sous-mentionnées se traduit de la manière suivante :

FIG.1 COUVERTURE EN CPN1 2021

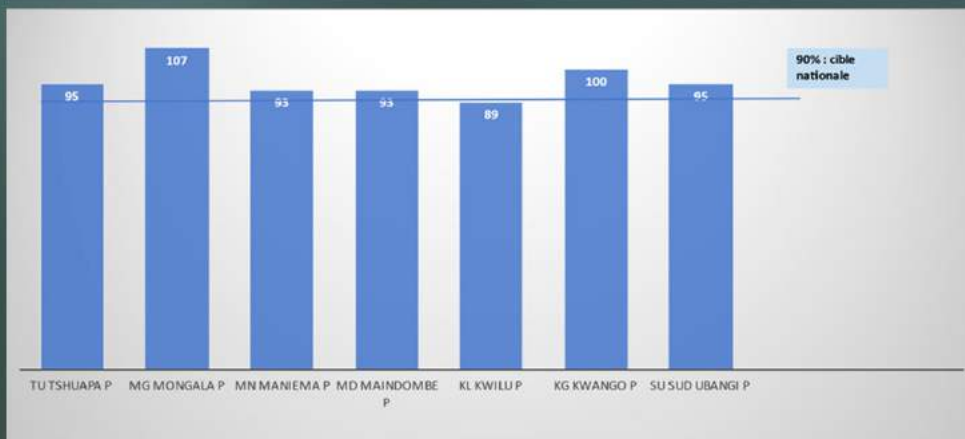


Fig. 3 :COUVERTURE EN CPN4 2021

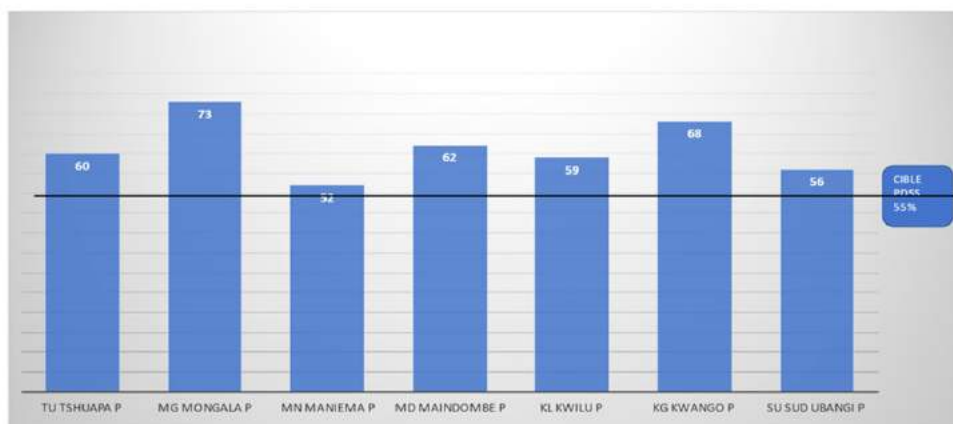


Fig. 6 :ACCOUCHEMENTS PAR PERSONNEL QUALIFIÉ 2021

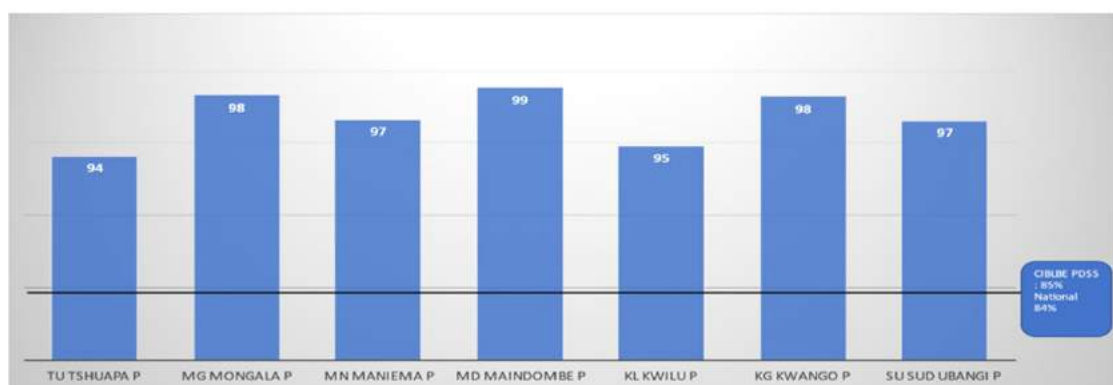


Fig. 8 : PREVALENCE CONTRACEPTIVE MODERNE 2021

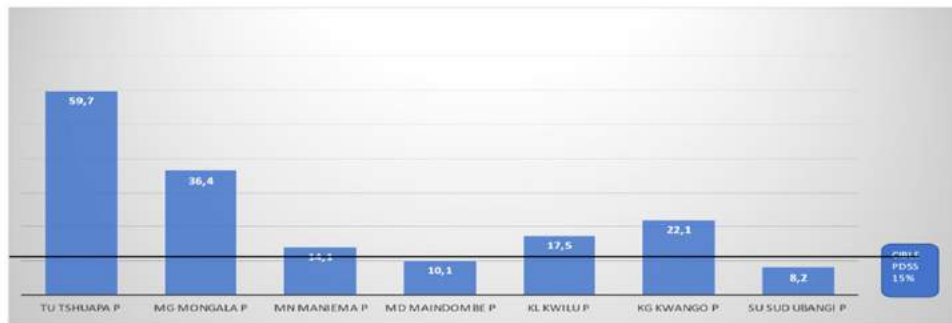
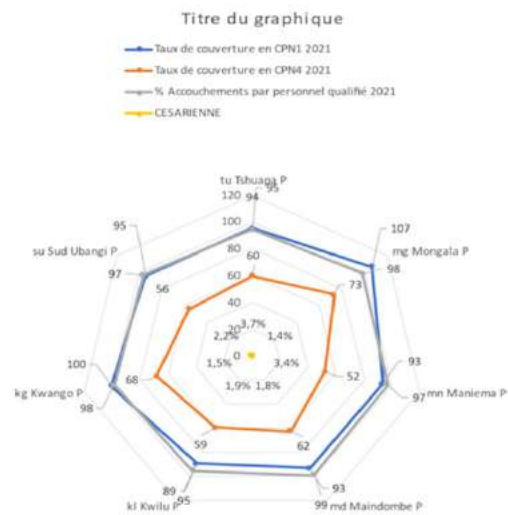


Fig 9 ANALYSE CPN 1-CPN 4-AQA-CESARIENNE

	Taux de couverture en CPN1 2021	Taux de couverture en CPN4 2021	% Accouchements par personnel qualifié 2021	CESARIENNE
tu Tshuapa P	95	60	94	3,7%
mg Mongala P	107	73	98	1,4%
mn Maniema P	93	52	97	3,4%
md Maindombe P	93	62	99	1,8%
kl Kwilu P	89	59	95	1,9%
kg Kwango P	100	68	98	1,5%
su Sud Ubangi P	95	56	97	2,2%



¾ des indicateurs traceurs SRMN (CPN1, CPN4, Assistance Qualifiée à l'accouchement) dans les provinces sous appui de l'UG-PDSS ont atteint la cible projet et les objectifs nationaux fixés. Le paquet planification familiale a atteint la cible fixée dans 5/7 DPS mais demeure un centre d'effort pour les DPS sud Ubangi et Maindombe pour l'année 2022, respectivement situées à 8,2% et 10,1% sur 15 % de la cible projet attendue. Un renforcement des prestataires s'avère tout aussi utile pour une meilleure indication des césariennes.



Des milliers de patients pris en charge gratuitement à l'Hôpital Général Lumbulumbu grâce au PDSS et proviennent de toutes les 18 zones de santé que compte la province du Maniema.

Programme Multisectoriel de Nutrition et Santé



Objectif :

Accroître l'utilisation des interventions « Nutrition spécifique » et « Nutrition sensible » ciblant les enfants âgés de 0-23 mois, les femmes enceintes et les femmes allaitantes dans les zones du projet et répondre aux urgences éligibles.

Le Gouvernement de la RDC a obtenu de son partenaire technique et financier la Banque Mondiale, un important financement pour la mise en œuvre d'un programme multisectoriel de Nutrition et de Santé (PMNS) dont l'objectif est de contribuer à la réduction du retard de croissance chez les enfants de moins de 2ans.

A terme, le PMNS devrait assurer la couverture d'une cible de 1,5 million de femmes enceintes et allaitantes et de 2,5 millions d'enfants de moins de 5ans. Le mécanisme de mise en œuvre se fera à travers un schéma institutionnel qui regroupe le Ministère de la Santé, lead du programme de nutrition, le Programme National de Santé de la Reproduction (PNSR) et l'Unité de Gestion du Programme de Développement du Système (UG-PDSS). Celle-ci assure la coordination technique et fiduciaire. Les Ministères de l'Agriculture, de l'Education et des Affaires Sociales sont parties prenantes et appuient le Ministère de la Santé.

Durée du Projet : 5 ans - de mai 2019 à juillet 2024

Financement du Projet : 502 millions usd

Provinces Cibles :

- Kwilu
- Sud-Kivu
- Kasai
- Kasai Central





GESTIONNAIRE DU PROJET **DR KHADY TOUREE**

COMPOSANTES DU PROJET

- ◆ Amélioration de la prestation des interventions communautaires pour le changement social et de comportement ;
- ◆ Amélioration de l'offre de services et achat stratégique ;
- ◆ Pilotage de la démonstration de convergence ;
- ◆ Renforcement des capacités et gestion de projet ;
- ◆ Riposte aux Urgences (CERC).

Les indicateurs au niveau de l'ODP

Les indicateurs au niveau de l'ODP seront axés sur la mesure des changements à court terme pouvant être attribués au projet :

- ◆ Nombre de femmes et d'enfants qui ont reçu des services de nutrition de base (indicateur de résultat du projet)
- ◆ Nombre d'enfants qui ont bénéficié de consultations préscolaires
- ◆ Nombre de femmes qui ont reçu des services de planification familiale post-partum
- ◆ Nombre de bénéficiaires qui ont reçu des transferts monétaires
- ◆ Nombre de ménages qui ont reçu des kits de production agricoles et de petits élevages

REALISATIONS

Fait

Achat stratégique (tiers payant) et tarification forfaitaire : contrats avec 706 CS (PMA) et 45 HGR & 31 CSR (PCA) dans 45 ZS de 4 provinces

Fait

Reunion du Comité Technique de Suivi du PMNS

Fait

Formation de 146 cadres provinciaux de 4 DPS et 1654 prestataires sur les Interventions à Haut Impact SRMNEA-NUT

Fait

Formation de 201 cadres provinciaux de 4 DPS et 1758 prestataires sur le FBP

Fait

Formation des prestataires et cadres provinciaux en Prise en charge de la malnutrition aiguë

Fait

Lancement du PMNS dans les 4 provinces cibles (Kasai, Kasai Central, Kwilu et Sud-Kivu)

Lancement officiel du Programme Multisectoriel de Nutrition et Santé

Le représentant personnel du chef de l'État, Dr Roger KAMBA, a procédé le 27 janvier 2021 au Fleuve Congo Hôtel de Kinshasa au lancement officiel d'un important Programme Multisectoriel de Nutrition & Santé dans le cadre du renforcement du système de santé congolais.



Le projet va accroître l'utilisation des interventions de nutrition spécifique en ciblant les enfants de 0 à 23 mois, les femmes enceintes et allaitantes dans les zones cibles. Quatre provinces (Kasaï, Kasaï central, Kwilu et Sud-Kivu) ont été retenues pour la première phase en raison de leur taux élevé en enfants mal-nutris.

Le PMNS, à en croire le Dr Dominique Baabo, va réduire sensiblement la malnutrition chronique en République démocratique du Congo (RDC) avec une incidence positive sur le développement du capital humain. Le Directeur des Opérations de la Banque mondiale, Jean Christophe Carret, a indiqué quant à lui que le montant de 502 millions de dollars alloués par la BM, échelonné sur cinq ans « va réduire de moitié le taux actuel de malnutrition chronique dans les provinces ciblées ».





Le Ministre de la Santé, Dr Eteni Longondo, a remercié le Président de la République pour sa diplomatie (laquelle a permis l'obtention du financement) avant d'égrener quelques résultats attendus (octroi des kits agricoles, transferts monétaires, construction des laboratoires, formation du personnel de santé, etc.).



Enfin, le représentant personnel du Chef de l'État, Dr Roger KAMBA, a rappelé que ledit programme procède d'une collaboration fructueuse entre la RDC et la Banque Mondiale et s'inscrit en droite ligne de la concrétisation de la vision du Chef de l'État qui place l'homme au centre de toute action publique.

Le Projet Multisectoriel de Nutrition et Santé passé au crible !



Présidée par le secrétaire général à la santé, la réunion du deuxième trimestre 2021 du comité technique de suivi du projet multisectoriel de nutrition et santé s'est tenue en septembre à Kinshasa.

Le Docteur Jean-pierre Lokadi a, à l'occasion, appelé l'ensemble des acteurs impliqués à la responsabilité et à un engagement collectif d'autant que l'insécurité alimentaire demeure préoccupante au pays.

« Il est important pour les ministères concernés de mobiliser les collaborateurs au niveau des territoires. Ils doivent s'engager et nous devons collaborer pour trouver une solution à la malnutrition dans ce pays. Cessons de travailler comme des silos, travaillons plutôt en horizontalité », a-t-il notamment lancé.



« La réussite de ce projet revient à tous », a renchéri le Dr Dominique Baabo, Coordonnateur de l'UG-PDSS, comme pour appuyer les propos de son prédécesseur.

« Chacun de nous a un rôle particulier à jouer, et c'est pour cette raison que je nous appelle à des échanges tout à fait francs, sans tabou. Nous n'allons pas nous faire des cadeaux dans ce projet, ce projet doit véritablement réduire la malnutrition dans les 4 provinces ciblées », a-t-il encore martelé

« Je voudrai ici, mesdames et messieurs, solliciter votre bon sens, votre engagement, votre abnégation pour que les échanges (...) puissent être fructueux afin de nous permettre d'améliorer notre approche et atteindre les résultats escomptés dans le cadre de ce projet », a pour sa part, exhorté le Dr Bruno Bindamba, Directeur du Programme national de nutrition (Pronanut).

La malnutrition chronique en RDC reste un problème majeur de santé publique aux conséquences catastrophiques sur la croissance et le développement cognitif de enfants de moins de 5 ans, la tranche d'âge la plus touchée.

« A ce jour, *« elle touche plus de 55% de enfants »*, signale le Dr Khady Touré ; Project manager du PMNS



Consciente de cette situation alarmante, la RDC s'est dotée depuis septembre 2013 d'une politique nationale de nutrition.

Lancement du programme nutrition et santé au Kasai

C'est le gouverneur Dieudonné Pieme qui a procédé, le jeudi 23 septembre, au lancement officiel du programme multisectoriel de nutrition et santé dans sa province.



C'est visiblement soulagé que le gouvernement Dieudonné Pieme qui a procédé, le jeudi 23 septembre, au lancement officiel du programme multisectoriel de nutrition et santé dans sa province.

Dans la foulée, il a promis sa pleine implication et celle de son gouvernement dans la mise en œuvre de cette initiative salvatrice pour les populations de cette province née du démembrement de l'ex Kasai occidental.

« Nous sommes heureux, ce jour, de bénéficier de ce programme de développement », s'est réjoui de son côté le secrétaire général à la santé, Jean-Pierre Lokadi avant d'ajouter que *“la malnutrition doit être combattue dans tous ses aspects, étant donné que les jeunes du Kasai se livrent à la drogue en lieu et place de s'adonner à un travail productif.*



C'est dans le cadre de l'identification des provinces frappées par la malnutrition, que le Kasai a bénéficié de ce programme du ministère de l'hygiène, santé et nutrition appuyé par la banque mondiale dans son secteur.





Le PMNS s'installe au Kwilu

7 jours plus tard, soit le 30 septembre, le PMNS posait ses valises à Bandunduville, Chef-lieu du Kwilu, autre province vivement touchée par la malnutrition chronique, à en croire le Secrétaire général à la santé Jean-Pierre Lokadi : « La situation telle qu'on nous l'a présenté dans cette province est très grave », a-t-il pointé.

Par conséquent, « cette initiative tombe à point nommé et va sauver des milliers d'enfants », a pour sa part, déclaré, visiblement soulagé, Félicien Kiwayi, Vice-gouverneur du Kwilu avant de lancer officiellement le projet qui vise plus de 1,1 million d'enfants (1.123.000 très exactement) repartis dans 42 zones de santé.





"Le Secrétaire Général à la Santé et sa délégation devant le gouvrenorat de la province du Kwilu avant le lancement officiel du Programme Multisectoriel de Nutrition et de Santé (PMNS)"



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

PROVINCE DU SUD-KIVU

CABINET DU GOUVERNEUR



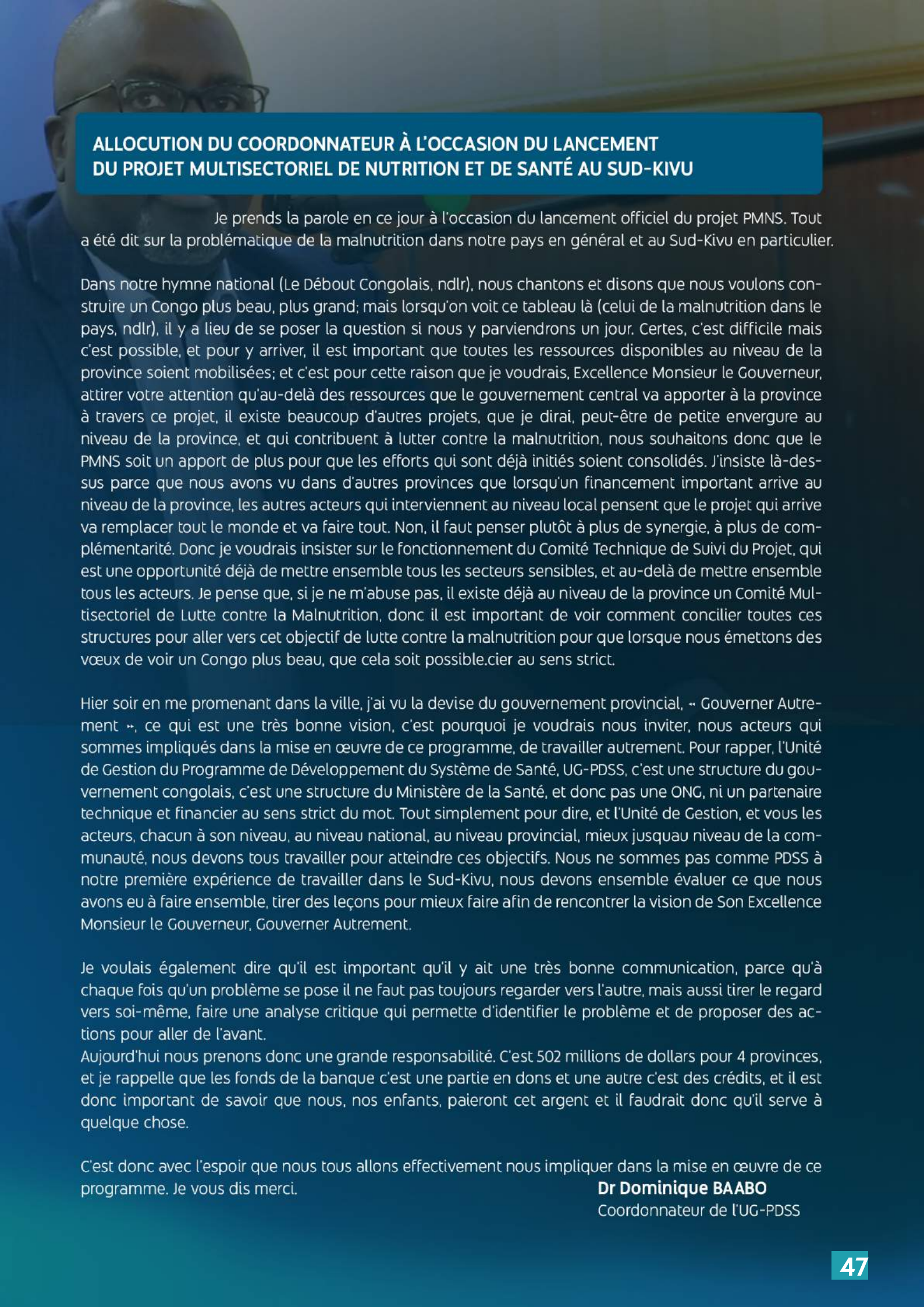
Le Sud-Kivu couvert par le PMNS

Au Sud-Kivu, tout aussi laminé par la malnutrition chronique, le Programme Multisectoriel de Nutrition et Santé a démarré le 07 octobre par Bukavu, la capitale provinciale.

Heureux de voir sa juridiction être couverte par ce programme multisectoriel financé par la Banque mondiale et qui vise entre autres, la réduction du retard de croissance chez les enfants de moins de 5 ans, le Vice-Gouverneur de cette province a promis tout l'accompagnement de l'exécutif provincial pour la réussite dudit projet.

Ici comme partout ailleurs auparavant, c'est le Secrétaire Général à la Santé, Jean-Pierre Lokadi qui a conduit la grande délégation des intervenants venue de Kinshasa dont le Coordonnateur de l'UG-PDSS, Dominique Baabo, la gestionnaire du PMNS, Dr Khady Toure, le Directeur du Programme National de Nutrition Dr Bruno Bindama, la Directrice du Programme national de Santé de la Reproduction Dr Anne-Marie Tumba et le Directeur du Programme National de Santé de l'Adolescent Dr Mbadu Muanda.



A portrait of Dr. Dominique BAABO, a man with glasses and a beard, wearing a dark suit and a light blue shirt. He is looking slightly to the right of the camera with a neutral expression. The background is a blurred indoor setting.

ALLOCUTION DU COORDONNATEUR À L'OCCASION DU LANCEMENT DU PROJET MULTISECTORIEL DE NUTRITION ET DE SANTÉ AU SUD-KIVU

Je prends la parole en ce jour à l'occasion du lancement officiel du projet PMNS. Tout a été dit sur la problématique de la malnutrition dans notre pays en général et au Sud-Kivu en particulier.

Dans notre hymne national (Le Débout Congolais, ndlr), nous chantons et disons que nous voulons construire un Congo plus beau, plus grand; mais lorsqu'on voit ce tableau là (celui de la malnutrition dans le pays, ndlr), il y a lieu de se poser la question si nous y parviendrons un jour. Certes, c'est difficile mais c'est possible, et pour y arriver, il est important que toutes les ressources disponibles au niveau de la province soient mobilisées; et c'est pour cette raison que je voudrais, Excellence Monsieur le Gouverneur, attirer votre attention qu'au-delà des ressources que le gouvernement central va apporter à la province à travers ce projet, il existe beaucoup d'autres projets, que je dirai, peut-être de petite envergure au niveau de la province, et qui contribuent à lutter contre la malnutrition, nous souhaitons donc que le PMNS soit un apport de plus pour que les efforts qui sont déjà initiés soient consolidés. J'insiste là-dessus parce que nous avons vu dans d'autres provinces que lorsqu'un financement important arrive au niveau de la province, les autres acteurs qui interviennent au niveau local pensent que le projet qui arrive va remplacer tout le monde et va faire tout. Non, il faut penser plutôt à plus de synergie, à plus de complémentarité. Donc je voudrais insister sur le fonctionnement du Comité Technique de Suivi du Projet, qui est une opportunité déjà de mettre ensemble tous les secteurs sensibles, et au-delà de mettre ensemble tous les acteurs. Je pense que, si je ne m'abuse pas, il existe déjà au niveau de la province un Comité Multisectoriel de Lutte contre la Malnutrition, donc il est important de voir comment concilier toutes ces structures pour aller vers cet objectif de lutte contre la malnutrition pour que lorsque nous émettons des vœux de voir un Congo plus beau, que cela soit possible.

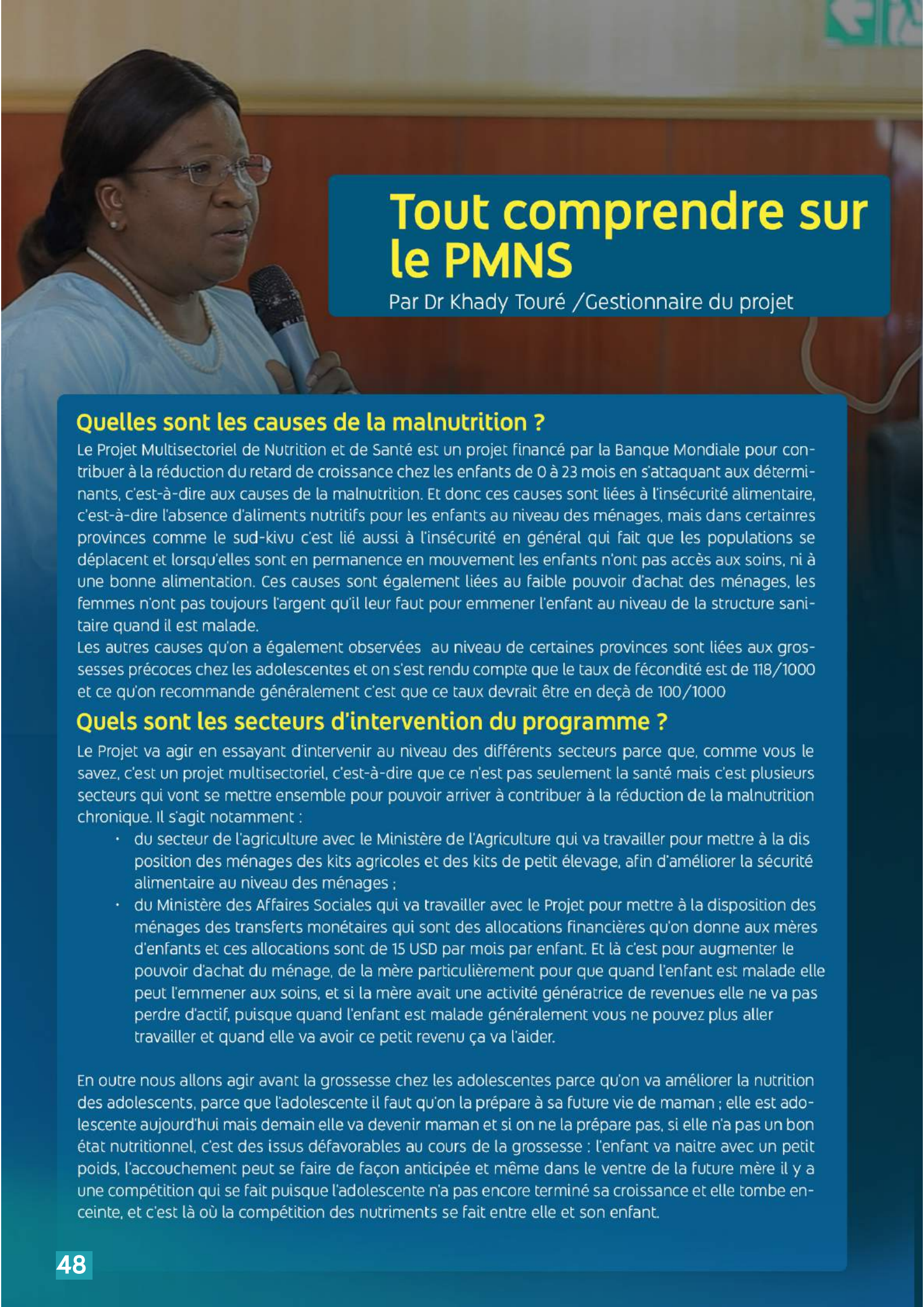
Hier soir en me promenant dans la ville, j'ai vu la devise du gouvernement provincial, « Gouverner Autrement », ce qui est une très bonne vision, c'est pourquoi je voudrais nous inviter, nous acteurs qui sommes impliqués dans la mise en œuvre de ce programme, de travailler autrement. Pour rappeler, l'Unité de Gestion du Programme de Développement du Système de Santé, UG-PDSS, c'est une structure du gouvernement congolais, c'est une structure du Ministère de la Santé, et donc pas une ONG, ni un partenaire technique et financier au sens strict du mot. Tout simplement pour dire, et l'Unité de Gestion, et vous les acteurs, chacun à son niveau, au niveau national, au niveau provincial, mieux jusqu'au niveau de la communauté, nous devons tous travailler pour atteindre ces objectifs. Nous ne sommes pas comme PDSS à notre première expérience de travailler dans le Sud-Kivu, nous devons ensemble évaluer ce que nous avons eu à faire ensemble, tirer des leçons pour mieux faire afin de rencontrer la vision de Son Excellence Monsieur le Gouverneur, Gouverner Autrement.

Je voulais également dire qu'il est important qu'il y ait une très bonne communication, parce qu'à chaque fois qu'un problème se pose il ne faut pas toujours regarder vers l'autre, mais aussi tirer le regard vers soi-même, faire une analyse critique qui permette d'identifier le problème et de proposer des actions pour aller de l'avant.

Aujourd'hui nous prenons donc une grande responsabilité. C'est 502 millions de dollars pour 4 provinces, et je rappelle que les fonds de la banque c'est une partie en dons et une autre c'est des crédits, et il est donc important de savoir que nous, nos enfants, paieront cet argent et il faudrait donc qu'il serve à quelque chose.

C'est donc avec l'espoir que nous tous allons effectivement nous impliquer dans la mise en œuvre de ce programme. Je vous dis merci.

Dr Dominique BAABO
Coordonnateur de l'UG-PDSS



Tout comprendre sur le PMNS

Par Dr Khady Touré /Gestionnaire du projet

Quelles sont les causes de la malnutrition ?

Le Projet Multisectoriel de Nutrition et de Santé est un projet financé par la Banque Mondiale pour contribuer à la réduction du retard de croissance chez les enfants de 0 à 23 mois en s'attaquant aux déterminants, c'est-à-dire aux causes de la malnutrition. Et donc ces causes sont liées à l'insécurité alimentaire, c'est-à-dire l'absence d'aliments nutritifs pour les enfants au niveau des ménages, mais dans certaines provinces comme le sud-kivu c'est lié aussi à l'insécurité en général qui fait que les populations se déplacent et lorsqu'elles sont en permanence en mouvement les enfants n'ont pas accès aux soins, ni à une bonne alimentation. Ces causes sont également liées au faible pouvoir d'achat des ménages, les femmes n'ont pas toujours l'argent qu'il leur faut pour emmener l'enfant au niveau de la structure sanitaire quand il est malade.

Les autres causes qu'on a également observées au niveau de certaines provinces sont liées aux grossesses précoces chez les adolescentes et on s'est rendu compte que le taux de fécondité est de 118/1000 et ce qu'on recommande généralement c'est que ce taux devrait être en deçà de 100/1000

Quels sont les secteurs d'intervention du programme ?

Le Projet va agir en essayant d'intervenir au niveau des différents secteurs parce que, comme vous le savez, c'est un projet multisectoriel, c'est-à-dire que ce n'est pas seulement la santé mais c'est plusieurs secteurs qui vont se mettre ensemble pour pouvoir arriver à contribuer à la réduction de la malnutrition chronique. Il s'agit notamment :

- du secteur de l'agriculture avec le Ministère de l'Agriculture qui va travailler pour mettre à la disposition des ménages des kits agricoles et des kits de petit élevage, afin d'améliorer la sécurité alimentaire au niveau des ménages ;
- du Ministère des Affaires Sociales qui va travailler avec le Projet pour mettre à la disposition des ménages des transferts monétaires qui sont des allocations financières qu'on donne aux mères d'enfants et ces allocations sont de 15 USD par mois par enfant. Et là c'est pour augmenter le pouvoir d'achat du ménage, de la mère particulièrement pour que quand l'enfant est malade elle peut l'emmener aux soins, et si la mère avait une activité génératrice de revenus elle ne va pas perdre d'actif, puisque quand l'enfant est malade généralement vous ne pouvez plus aller travailler et quand elle va avoir ce petit revenu ça va l'aider.

En outre nous allons agir avant la grossesse chez les adolescentes parce qu'on va améliorer la nutrition des adolescents, parce que l'adolescente il faut qu'on la prépare à sa future vie de maman ; elle est adolescente aujourd'hui mais demain elle va devenir maman et si on ne la prépare pas, si elle n'a pas un bon état nutritionnel, c'est des issues défavorables au cours de la grossesse : l'enfant va naître avec un petit poids, l'accouchement peut se faire de façon anticipée et même dans le ventre de la future mère il y a une compétition qui se fait puisque l'adolescente n'a pas encore terminé sa croissance et elle tombe enceinte, et c'est là où la compétition des nutriments se fait entre elle et son enfant.

Que peuvent attendre les provinces ciblées du PMNS ?

Beaucoup de choses. Déjà des services qui sont disponibles jusqu'aux niveaux les plus décentralisés et les plus inaccessibles. Ça déjà c'est éléments très important parce qu'on se rend compte que les services sont restés au niveau des formations sanitaires et quand vous êtes éloignés de la structure sanitaire vous n'avez toujours pas la possibilité de d'y accéder. Alors qu'ici le Projet va aider à décentraliser les services le plus proche possible des populations. Le Projet va aussi les aider à améliorer leur niveau de connaissance parce que si la mère ne sait pas comment nourrir son enfant, qu'est-ce qui est bon pour son enfant, c'est là où l'impact sur l'état nutritionnel de l'enfant est mauvais. Donc le projet va aider les mamans à améliorer le niveau des connaissances.

L'autre élément important que le Projet va apporter c'est des actifs au niveau des ménages. Les actifs c'est quoi, c'est que maintenant le ménage va avoir son petit élevage, que ce soit l'aviculture, que ce soit des chèvres, que ce soit des cobayes, c'est-à-dire apporter une disponibilité des protéines animales au niveau des ménages. Mais aussi, le ménage peut faire un petit jardin d'arrière-cour qui va lui permettre d'avoir des légumes et donc, quand vous avez d'une part de la viande et d'autre part des légumes, cela vous permet d'avoir des repas équilibrés. Le projet va également aider les ménages à satisfaire les dépenses de santé.

Avec le lancement du projet PMNS, les populations de ces provinces mangeront-elles à leur faim dorénavant ?

Le projet n'étant pas un projet d'alimentation, je me réserve d'une telle affirmation. Vous savez, il faudrait d'entrée de jeu faire la différence entre l'alimentation et la nutrition. Si c'était un projet agricole on dirait "OUI", mais c'est un projet de nutrition où le secteur de l'agriculture va nous appuyer pour améliorer la sécurité alimentaire.

Après le lancement, quelles sont les étapes suivantes ?

Les facilitateurs et les formateurs vont se déployer au niveau des 4 provinces d'intervention pour assurer la formation des prestataires. Et cette formation est d'autant plus importante qu'elle va permettre à ces derniers de comprendre le projet, mais surtout de pouvoir agir sur des actions essentielles. Donc la formation va démarrer mais l'on va également faire une étude afin de comprendre quel est le problème pour que les comportements ne changent pas ou ne se modifient rapidement. Et là ça va nous aider à asseoir une stratégie de communication : comment il faut sensibiliser les mères, quels messages il faut leur donner pour qu'elles puissent adopter des comportements favorables à une bonne nutrition et à une bonne santé.

Et ensuite, nous allons mettre à la disposition des formations sanitaires des subsides qui sont des subventions qu'on leur donne l'état desdites formations sanitaires et pour que celles-ci puissent également bénéficier des petits équipements qui vont les aider : quand l'enfant est malade on peut prendre sa température, on peut prendre son poids, on peut prendre sa taille. Donc ce sont ces petits équipements qu'on mettra à leur disposition.

Un autre aspect important c'est qu'on ne va pas laisser les enfants malades. Parce que tout ce que je viens d'expliquer c'est en rapport avec ce que nous faisons dans la prévention mais la question que vous devez certainement vous poser c'est de savoir qu'est-ce qu'on fait des enfants déjà malades. Pour ces enfants déjà malades, le projet va emmener des médicaments et des intrants nutritionnels pour assurer leur prise en charge. Comme ça au moins on réduit le nombre des enfants malades, mais on fait de la prévention également pour ceux qui sont susceptibles de tomber malade.



Formation des acteurs provinciaux sur les prestations intégrées de nutrition/Kasaï

Ces sessions de formation avaient pour objectif général de contribuer à l'amélioration de la qualité des services de santé offerts à la mère, au nouveau-né, à l'enfant et à l'adolescent par le renforcement des capacités des prestataires dans les provinces cibles du PMNS

De manière spécifique, il s'agit de :

- Renforcer les capacités de 34 formateurs provinciaux du Kasaï sur l'offre des prestations Intégrées à haut impact de Nutrition, SR et SSRAJ
- Renforcer les capacités de 340 prestataires de 164 fosas de 10 zones de santé ciblées de la Province du Kasaï sur les prestations Intégrées à haut impact de Nutrition, SR, SSRAJ.



L'essentiel des informations utiles ont été focalisées sur les thématiques décrites dans les 14 modules ci-après :

1. Présentation introductive sur les liens entre la Nutrition et la SRMNEA
2. Prestations de Santé et Nutrition à Haut Impact
3. Nutrition des Adoléscentes
4. Nutrition chez la femme enceinte
5. Contraception chez l'Adolescente
6. Généralités sur la PF et Espacement des naissances
7. Prévention et traitement des infections IST /VIH chez l'adolescente
8. Consultation Pré Natale
9. Assistance Qualifiée à l'accouchement
10. Allaitement Maternel
11. Alimentation de Complément
12. Supplémentation par les Micro Nutriments en Poudre





Formation des acteurs provinciaux sur les prestations intégrées dans la DPS du Sud-Kivu

Objectif général : Contribuer à l'amélioration de qualité des services offerts de santé de la mère, du nouveau-né, de l'enfant et de l'adolescent par le renforcement des capacités des prestataires dans les provinces cibles du PMNS

De manière spécifique, il s'agit de :

- Renforcer les capacités de 43 formateurs provinciaux du Kasai, Kasai Central et Sud-Kivu sur l'offre des prestations Intégrées de Nutrition, SR et SRAJ
- Renforcer les capacités de 506 prestataires de 13 zones de santé sélectionnées de la DPS du Sud Kivu sur les prestations Intégrées Nutrition, SR, SRAJ.



Les sessions de formations de formateurs provinciaux et de renforcement des capacités des prestataires dans les treize zones de santé sélectionnées de la DPS sur les prestations intégrées de nutrition, maternité à moindre risque, planification familiale, santé sexuelle et reproductive des adolescentes et jeunes, ces sont bien déroulées et les objectifs assignés ont été atteints.





Formation des formateurs et prestataires sur les prestations intégrées de nutrition, maternité à moindre risque, planification familiale, sante sexuelle et reproductive des adolescentes et jeunes dans la province du Kwilu du 09 au 23/10/2021

il s'agit ici de :

- Renforcer les capacités de 32 formateurs provinciaux de la Province du Kwilu sur l'offre des prestations Intégrées de Nutrition, SR et SRAJ
- Renforcer les capacités de 368 prestataires de 10 zones de santé de la Province du Kwilu sur les prestations Intégrées Nutrition, SR, SRAJ.

A l'issu de cette formation :

- Les 408 prestataires formés ont une bonne compréhension des prestations SRMNEA-NUT identifiées dans le guide d'orientation suite à l'évolution des réussites du pré test au posttest.
- Le pool de 4 formateurs nationaux a assuré la formation des formateurs provinciaux en SRMNEA-NUT dans la DPS du Kwilu,





Formation des acteurs provinciaux et prestataires sur les prestations intégrées dans la province du Kasai central du 09 au 23 /10 /2021

L'objectif de cette formation était Contribuer à l'amélioration de la qualité des services offerts à la santé de la mère, du nouveau-né, de l'enfant et de l'adolescent par le renforcement des capacités des prestataires dans la province du Kasai Central.

A l'issu de cette formation :

- 37 facilitateurs en raison de 16 cadres provinciaux, 12 MCZS et 4 vérificateurs de l'agence fiduciaires EUP-FASS ont été accompagnés lors des sessions de formation dans 8 Zones de santé ;

- 477 prestataires ont été formés sur les prestations intégrées SRMENE-NUT



Photo d'ensemble après l'Atelier d'orientation

Projet Régional de Renforcement des Systèmes de surveillance des maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV)



Objectif :

Renforcer les capacités intersectorielles nationales et régionales de surveillance collaborative des maladies et de préparation aux épidémies dans la région de la CEEAC.

En cas d'une crise ou d'une urgence admissible, fournir une réponse immédiate et efficace.

Le Projet Régional de Renforcement des systèmes de surveillance des maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV) fait suite à l'évaluation de faibles capacités de la RDC à prévenir, à détecter et à riposter contre les épidémies et autres urgences de santé qui restent faibles. Comme solution, le Plan d'Action National de Sécurité Sanitaire (PANSS) est rédigé pour mettre en œuvre un plan de redressement visant à combler les déficiences. Le projet REDISSE IV vient comme une opportunité pour financer certaines activités clés du PANSS.

C'est dans ce contexte, que le Gouvernement de la République Démocratique du Congo (RDC) avec le financement de l'Association Internationale de Développement (IDA) du Groupe de la Banque Mondiale, à travers l'UG-PDSS met en œuvre le Projet REDISSE IV.

Durée du Projet : 5 ans (1/10/2019-31/07/2024)

Financement du Projet : 150 Millions usd

Provinces Cibles :

- Equateur
- Kasai Central
- Kasai Oriental
- Kwilu
- Nord Kivu
- Tshopo
- Tshuapa

Toutefois, concernant les activités en lien avec le Règlement Sanitaire International (RSI), et la lutte contre les épidémies, il intervient dans les 26 provinces. Celles-ci constituent le groupe de bénéficiaires directs du Projet.





GESTIONNAIRE DU PROJET

DR BAUDOUIN MAKUMA

COMPOSANTES DU PROJET

- ◆ Renforcement des capacités de surveillance et des laboratoires à détecter rapidement les épidémies ;
- ◆ Renforcement des capacités de planification et de gestion des mesures d'urgence pour réagir (riposter) rapidement en cas d'épidémie ;
- ◆ Renforcement des capacités humaines en santé publique ;
- ◆ Renforcement des capacités institutionnelles, gestion du projet, coordination et plaidoyer, S&E.

Secteurs d'intervention du projet

Ancré au niveau du Ministère de la Santé Publique, Hygiène et Prévention comme lead, le projet REDISSE IV est coordonné par l'UG PDSS et mis en œuvre par les équipes des structures des ministères sectoriels de la Santé Publique, Hygiène et Prévention, Pêche et Élevage ainsi que celui de l'Environnement et Développement Durable.

Personnel clé projet

Placé sous la tutelle du Secrétariat Général à la Santé, le projet est mis en œuvre par l'UG-PDSS (qui en assure la gestion programmatique et fiduciaire) en collaboration avec les Directions centrales des ministères sectoriels ainsi que le point focal RSI.

Sous la supervision du Coordonnateur national de l'UG-PDSS, le Gestionnaire du projet assure la gestion programmatique au quotidien. Il est assisté par des spécialistes en gestion financière, passation des marchés et suivi-évaluation, tous déjà recrutés.

Selon les besoins, cette équipe peut être renforcée par le recrutement d'autres experts tout au long de la mise en œuvre du projet.

REALISATIONS

En
cours

Etat de lieux de la Construction/réhabilitation de 8 laboratoires provinciaux de santé publique (Ituri, Equateur, Kasai Central, Kasai Oriental, Kwilu, Nord Kivu, Tshopo et Tshuapa)

En
Cours

Activités Post Ebola (11ème épidémie) : PCI, WASH, construction et réhabilitation des hôpitaux et centres de santé (OMS & UNICEF)

Fait

Réhabilitation de LAPHAKI, équipement (physico-chimique, contrôle de qualité des médicaments, aliments et produits cosmétiques...)

En
cours

Réhabilitation du dépôt central du Ministère de la Santé Publique, Hygiène et Prévention à l'hôpital Général de Référence Ex Mama Yemo

En
cours

Réhabilitation et équipements de 18 points d'entrée

Fait

Mise en place d'une plateforme (portail web) de communication (One Health) et d'un réseau de laboratoires

En
cours

Formations des personnels de trois secteurs : ESP (80 bourses par an), personnel des laboratoires, SIMR, SIMAR, équipes d'intervention rapide)

En
cours

Dotation en Kits médicaments et en réactifs pour la lutte contre les épidémies

En
cours

Rehabilitation du laboratoire SP de Bunia en Ituri

Réhabilité et équipé, le Laboratoire physico chimique du Laboratoire National de Contrôle Qualité des médicaments inauguré par le Ministre de la Santé Dr. Jean-jacques MBUNGANI.

Le ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, Dr Jean-Jacques Mbungani a procédé, ce mercredi 8 décembre 2021 à Kinshasa, à l'inauguration du Laboratoire Physico-chimique du Laboratoire National de Contrôle de Qualité des médicaments « LNCQ-LAPHAKI ». La cérémonie s'est déroulée en présence du Directeur des opérations de la Banque mondiale ainsi que le Directeur régional pour le développement durable.

Dans son discours le ministre de la santé a souligné l'importance capitale de cette oeuvre dans le renforcement du système de santé de la RDC face au phénomène de faux médicaments.

« Les informations produites par ce laboratoire aident le gouvernement de la république à prendre des décisions éclairées pour délivrer les autorisations de mise sur le marché, valider des protocoles thérapeutiques, assurer la surveillance du marché et collecter les données sur les manifestations indésirables des médicaments à travers la pharmacovigilance », a expliqué Dr Jean-Jacques Mbungani.





Pour sa part, M. Jean Christophe Carret, Directeur des Opérations de la Banque Mondiale en Rdc a salué l'engagement et la détermination du gouvernement congolais à redynamiser le système de santé dans son ensemble.



« Nous félicitons le ministre pour cette réussite qui consiste à achever un projet et nous réitérons une fois de plus notre engagement envers votre institution et votre pays dans la mise en place de la Couverture Santé Universelle », a-t-il déclaré.

Financé par la Banque Mondiale via l'Unité de Gestion du Programme de Développement du Système de Santé « UG-PDSS » dans le cadre du Projet Régional de Renforcement du Système de Surveillance des Maladies « REDISSE IV », ce module est le premier équipé et remis à neuf d'une série de 4 autres qui seront tous réhabilités à l'horizon 2022. Ceci redonnera à ce laboratoire sa capacité maximale de fonctionnement pour un coût globale de 6 millions de dollars américains selon le Coordonnateur de l'UG-PDSS, Dr Dominique BAABO.



Le nouveau visage du laboratoire Physico-chimique





Après une visite guidée dans ce laboratoire renové, Dr Jean Jacques Mbungani a procédé à la remise des véhicules destinés aux structures de niveau central impliquées dans la mise en oeuvre du projet pour faciliter leur mobilité.



EQUATEUR : FORMATION DES POINTS FOCALUX A L'APPROCHE ONE HEALTH (REDISSE IV)

Renforcement des capacités des ressources humaines (ACSA, RECO, Croix Rouge et superviseurs et écogardes de l'environnement et développement durable) en communication des risques et engagement communautaire en situation d'urgence face aux six zoonoses prioritaires sur l'approche one Health /une santé, du 14 au 26 août 202.

Description du problème

Les maladies zoonotiques restent mal connues en RDC. Les acteurs de terrain n'ont pas suffisamment de connaissance approfondie sur un bon nombre d'épidémies en occurrence les zoonoses, le mode de transmission, les symptômes, les moyens de lutte et de prévention contre ces maladies.

En outre, certaines épidémies dues aux maladies zoonotiques surviennent suite à l'ignorance et à la mauvaise pratique de gestion des écosystèmes et à la manipulation des viandes de brousse.

Les communautés locales ne sont pas préparées sur les phases et les étapes de surveillance des maladies et riposte en temps réel et aussi de façon adaptée.

Une autre question est celle liée à la bonne connaissance des définitions propres de certaines maladies zoonotiques.

Il faut également signaler que les communautés ne sont pas initiées et informées sur les liens qui existent entre la surveillance faunétique comme mode de contrôle et de lutte dans la gestion des maladies zoonotiques.

La faible connaissance et vulgarisation de l'approche One Health constitue en outre, un obstacle majeur et un facteur de risque qu'il faut promouvoir dans les communautés.

Les différents acteurs et opérateurs engagés dans les secteurs de la gestion de la santé humaine, santé animale et santé environnementale ne sont capables de conduire les interventions de communication des risques liés aux six zoonoses prioritaires.

C'est pourquoi, il est nécessaire de renforcer les capacités de ces acteurs sur la communication des risques liés aux six zoonoses prioritaires et promouvoir ainsi les bonnes pratiques du RSI.

Le renforcement des capacités permet de développer les compétences et les connaissances des acteurs afin de limiter et de réduire au maximum la morbi-mortalité liée aux maladies zoonotiques.

Ces ateliers de renforcement des capacités organisés dans la province de l'Equateur ont concerné avant tout les acteurs du niveau provincial qui à leur tour sont dorénavant capables de transférer des connaissances et compétences au niveau opérationnel ou de zone de santé.

C'est dans ce cadre que deux ateliers de formation se sont tenus en vue du renforcement des capacités techniques des opérateurs clés au niveau intermédiaire et opérationnel chargés de conduire les activités de communication des risques liés aux six zoonoses prioritaires en RDC.

61 acteurs Communautaires (ACSA, AC, RECO, CROIX ROUGE et Superviseurs et Echogardes de l'environnement et développement durable) dans la province de l'Equateur, ont ainsi pu être renforcés en communication des risques et engagement communautaires afin de lutter contre les épidémies et ou les six zoonoses prioritaires.

Quelques activités à travers les provinces



Atelier d'actualisation des documents d'infrastructure et spécifications techniques des laboratoires d'analyse

Participants à l'atelier (Kisumu Marakissa mars 2021)



Atelier de validation de l'avant projet portant organisation et fonctionnement du Réseau des laboratoires de santé

Intervention du Prof Muyembe sur le Réseau des laboratoires (Kisumu, juillet 2021)



Réunion trimestrielle (One Health) volet laboratoire

Elaboration du règlement intérieur (Kinshasa, juin 2021)



REDISSE IV

PROJET REGIONAL DE RENFORCEMENT
DES SYSTEMES DE SURVEILLANCE DES MALADIES
EN AFRIQUE CENTRALE

Etats des lieux des laboratoires provinciaux appuyés par REDISSE IV



Laboratoire provincial de Mbandaka
Province de l'EQUATEUR

Laboratoire provincial de Kisangani
Province de la Tshopo



Salle de travail du laboratoire provincial
de Kisangani



Espace identifié pour la construction
du laboratoire provincial de Kisangani
(derrière le HGR Makiso)

Hôpital Général de DIPUMBA
(Mbuji Mayi)
Province de Kasai Oriental





Photo prise à l'occasion de la remise officielle des matériels covid-19 par la Banque Mondiale au Ministère de la Santé. Sur la photo de gauche à droite Dr Sayed, Dr Michel, Dr Muyembe et Dr Dominique

Projet d'Urgence en Appui à la Riposte et Préparation de la Covid-19

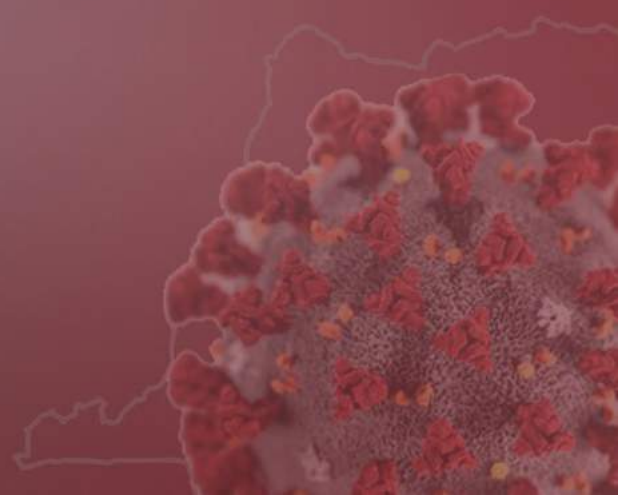


PUARP - COVID 19

Projet d'Urgence en Appui à la Riposte
et Préparation du COVID-19 en RDC

Objectif :

Renforcer les capacités multisectorielles dans la lutte contre
la Covid-19



La République Démocratique du Congo, affronte depuis mars 2020 une crise sanitaire sévère provoquée par la COVID-19 et déclarée pandémie mondiale par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Un plaidoyer du Gouvernement congolais est fait auprès des bailleurs de fonds (Banque mondiale, Union Européenne, les Agences des Nations Unies), des sociétés privées, des ONGs ainsi que des personnes de bonne volonté pour la mobilisation des ressources financières et matérielles nécessaires pour éradiquer ce virus dans le pays. Répondant à l'appel, le Gouvernement de la RDC a obtenu de son partenaire technique et financier, la Banque mondiale, un financement de l'ordre de 47.2 millions de dollars américains (moitié don, moitié crédit) pour la mise en œuvre du Projet d'Urgence en Appui à la Riposte et Préparation du COVID-19 (PUARP Covid 19) en RDC, dont la coordination, la gestion et la mise en œuvre est confiée à l'Unité de Gestion du Projet de Développement du Système de Santé « UG-PDSS ».

Durée du Projet : 2 ans - d'avril 2020 à juin 2022

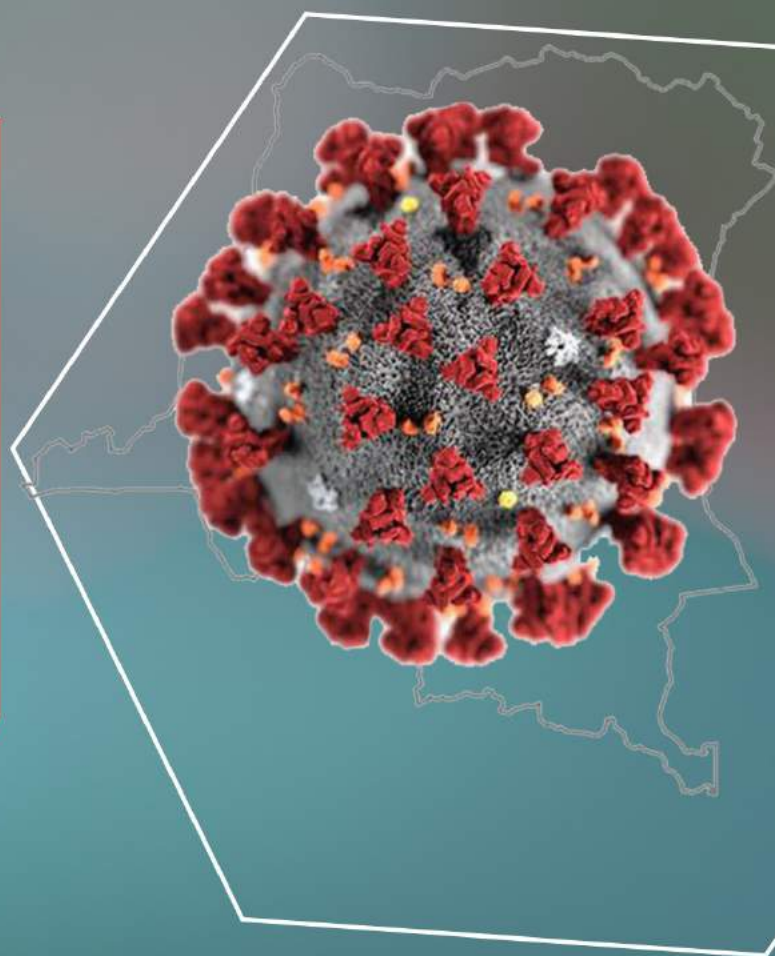
Financement du Projet : 47.2 millions usd de l'IDA

200 Millions FA

(Vaccins , chaîne du froid, logistique ...)

Provinces Cibles :

- Kinshasa
- Kongo central
- Kwilu,
- Kwango
- Haut Katanga
- Nord Kivu
- Sud Kivu
- Ituri
- Mai-ndombe
- Kasai.





GESTIONNAIRE DU PROJET

DR JEAN PIERRE LOKONGA

COMPOSANTES DU PROJET

- ◆ Intervention d'urgence COVID-19, prévention et préparation nationales et infranationales
- ◆ Campagne de communication, engagement communautaire et changement de comportement
- ◆ Gestion et suivi de la mise en œuvre et évaluation
- ◆ Riposte aux Urgences (CERC)

REALISATIONS

Fait

Don en équipements et matériels de réanimation et autres matériels médicaux à travers UNICEF pour 7 CTCo de Kinshasa et 13 CTCo dans 13 autres provinces (1 112 964 usd)

Fait

Dotation de 10 véhicules tout terrain pour 10 ZS de la ville/province de Kinshasa (428 560 usd)

Fait

Dotation de 12 ambulances médicalisées pour 12 CTCo dont 3 pour Kinshasa et 9 pour les autres provinces (667 800 usd)

Fait

Dotation de 30 Motos tout terrain pour 22 ZS de Kinshasa (112 500 usd)

Fait

Dotation, transport et livraison sur site des médicaments, consommables médicaux et autres intrants pour la prise en charge des comorbidités dans 71 Fosa des 26 provinces dont 15 CTCo de Kinshasa (2 881 055 usd)

Fait

Dotation en bouteille vide et en oxygène médical pour les 10 CTCo de Kinshasa (527 300 usd)

Fait

Dotation en d'autres matériels et équipements de réanimation dans le cadre du BFP pour 40 CTCo (en cours de livraison) (14 824 755 usd)

En cours

Dotation en réactifs de laboratoire et intrants de diagnostic (PCR) (544 453 usd)

Fait

Formation des différents personnels de la riposte (réanimation, prise en charge, vaccination...)

Fait

10 Forages et adduction d'eau et PCI à travers OXFAM (4 955 430 usd)

Fait

Dotation en tests de diagnostic rapide (300 000 tests pour 1 800.000 usd) et 8 unités de production d'oxygène



Renforcement de capacité en mobilité des 10 zones de santé de Kinshasa

Le projet d'urgence COVID-19, projet du gouvernement financé par la Banque Mondiale, a doté la ville province de Kinshasa de 10 véhicules neufs de marque Toyota Land Cruiser dans le cadre de la riposte contre la Covid-19 et renforcement du système de santé en RDC.

Dans une cérémonie tenue dans l'enceinte de l'INRB, le Dr Dominique Baabo, co-ordonnateur du PDSS a rappelé plusieurs réalisations faites par le PDSS dans le cadre de la lutte contre la covid-19 notamment l'appui en ambulances et motos, la dotation en matériels de prise en charge, la dotation en médicaments essentiels. Ces appuis ont ciblé non seulement la ville de Kinshasa mais aussi les autres provinces touchées par cette pandémie. Ils ont par exemple permis le paiement des subventions aux zones de santé pour leur fonctionnement.

Ces précieux véhicules remis aux ZS vont sans doute aussi les aider à la supervision, au transport du personnel et des intrants de santé. C'est donc un appui important pour les zones de santé comme celle de Lemba très touchée par la Covid-19 mais qui recevait alors son premier véhicule depuis 30 ans



Les bénéficiaires dont le médecin chef de zone de Kokolo pense désormais pouvoir assurer sans problème le transport du personnel soignant et des matériels médicaux grâce à cet appui important du PDSS et ce, au delà des autres apports qui ont permis de mener une riposte réussie dans sa zone de santé.





Après l'appui à la lutte contre l'épidémie Ebola, le Projet d'urgence Covid-19 vient à nouveau au secours du Secrétariat Technique dans riposte contre la COVID-19.

La Banque Mondiale a renforcé le Ministère de la santé en matériels roulants et autres équipements pour davantage d'efficacité.



En effet, l'UG-PDSS a permis une excellente et rapide acquisition des 12 ambulances médicalisées, 30 motos et d'importants lots d'appareils de réanimation. Pour un financement de 47 millions usd, l'UG-PDSS, à travers son Projet d'Urgence Covid-19, va servir de plateforme pour effectuer des investissements dans le secteur de la santé et ainsi contribuer à la diminution de la propagation de la COVID-19.



Ces matériels dont des ambulances médicalisées vont directement aller sur terrain a indiqué le Coordonnateur de l'UG-PDSS, Dr Dominique BAABO. A cet effet, le premier lot d'ambulances a été directement acheminé dans les provinces ciblées par le Secrétariat Technique de la Riposte (Tshopo, Kasai Central, Maniema, Kwango, Equateur, Kwilu, Kinshasa et Kongo Central).





Une énième dotation de l'Unité de Gestion du Projet de Développement du Système de Santé (UG-PDSS) à travers son projet d'urgence Covid-19 qui vient répondre à la requête du Secrétariat Technique de la Riposte Covid-19 avec comme objectif; améliorer la gestion et la transmission des données.



En présence des médecins chefs de zones, le Dr. Docteur Dominique BAABO (Coordonnateur de l'UG-PDSS) a remis officiellement 20 kits informatiques financés par la Banque Mondiale auprès de la Ministre Provinciale de la Santé de la ville de Kinshasa Bernadette BUKU.



Composés des ordinateurs, imprimantes et onduleurs, ces kits permettront de renforcer le système de santé dans les zones ci-après : Biyela, Limete, Ngiri-ngiri, Nsele, Kimbanseke, Mont-Ngafula 1, Mont-Ngafula 2, Kintambo, Binza Météo, Kalamu 1, Masina 1, Kingabwa, Kingasani, Kisenso, Kikimi, Ngaba, Lemba, Lingwala, Gombe et Matete.



Un lot de 300.000 tests de diagnostic rapides remis au Comité Multisectoriel de la riposte à la pandémie du COVID-19 en RDC

Ces tests rapides homologués par l'Organisation Mondiale de la Santé vont améliorer la prise en charge des cas Covid-19, renforcer les capacités de diagnostic afin de mieux contrôler la circulation du virus.

Ces kits de diagnostic rapide arrivent à point nommé, alors que le comité de riposte avait des difficultés à faire des tests en grand nombre, le dépistage en masse de la population par manque de ces outils homologués par l'OMS. « Après plus d'un an d'attente, l'heure est au diagnostic rapide et fiable, surtout pour les voyageurs et ceux qui font partie de la surveillance épidémiologique contre la Covid-19 », déclarait le professeur Jean-Jacques Muyembe, Coordonnateur de la riposte contre la COVID-19.

la RDC a levé l'option d'instaurer les tests de diagnostic rapides au niveau des postes frontaliers après l'annonce de la troisième vague de coronavirus.

Ces tests sont gratuits et les résultats disponibles après 15 minutes.





L'UG-PDSS vient au secours de la clinique Ngaliema en lui fournissant du gaz hélium pour son IRM .

Ainsi, un équipement de plus de 1,5 million usd est sauvé par l'achat de l'hélium, gaz permettant de refroidir l'aimant de l'imagerie par résonance magnétique (IRM).



C'est donc une vraie bouffée d'oxygène que l'Unité de Gestion du Programme de Développement du Système de Santé, dans le cadre de son Projet d'Urgence Covid-19 a donné à la Clinique Ngaliema, engagée dans la riposte dès le début de l'épidémie en RDC (mars 2020).



Dotée de cet équipement dont le fonctionnement est désormais stabilisé et moins inquiétant, la Clinique Ngaliema devient ainsi avec son IRM, un cadre idéal de prise en charge des malades.





L'UNICEF avec l'appui financier et technique de l'UG-PDSS remet des équipements médicaux et des médicaments contre la COVID-19 au Ministère de la Santé Publique, Hygiène et Prévention pour répondre de façon massive et efficace à la troisième vague dominé par le variant Delta



Ce lot de matériels, d'une valeur de plus de 1,5 million de dollars américains, est composé essentiellement d'équipements de réanimation, de concentrateurs d'oxygène, d'électrocardiographes, d'équipements de protection individuelle, de masques de protection respiratoire de type N95, de thermomètres électroniques sans contact, de médicaments de première nécessité, de près de 75.000 tests PCR, de pompes d'aspiration et autres consommables.

Tous ces matériels et médicaments ont été directement acheminés dans les formations sanitaires désignées pour la prise en charge que ce soit à Kinshasa ou dans les provinces.



La Banque Mondiale via l'UG-PDSS a remis un lot important de matériels et équipements de santé destiné à la lutte contre l'épidémie de Covid-19 et le renforcement du système de santé en RDC.

C'est Jean-Christophe Carret, Directeur des Opérations de la Banque Mondiale, qui a procédé à la remise symbolique de ces matériels au Ministre de la Santé, Dr Jean-Jacques Mbungani.



Cette cérémonie de réception s'est déroulée en présence de plusieurs officiels du secteur de la santé, dont le Conseiller Spécial du chef de l'Etat en charge de la Couverture Santé Universelle, Dr. Roger Kamba.



Ce lot inédit depuis plus de 30 dernières années est composé de :

- 400 respirateurs d'urgence ;
- 400 lits de réanimation ;
- 400 moniteurs de patient ;
- 2.400 oxymètre d'impulsion ;
- 80 défibrillateur/moniteur ;
- 800 concentrateurs d'oxygène CP 501 ;
- 800 concentrateurs d'oxygène CP 501 ;
- 1600 réanimateurs réutilisables ;
- 200 otoscopes et 400 laryngoscopes ;
- 80 respirateurs ;
- 7.000 circuits respiratoires et pièces de rechange, canules et masques.

Pour ce faire, environ 15 millions de dollars américains mobilisés via l'Unité de Gestion du Programme de Développement du Système de Santé (UG PDSS).



Deploiement des matériels vers les centres de traitement covid 19 à Kinshasa

Clinique Ngaliema



Hopital Général de Réf. Ex-Mama Yemo



HGR Kitambo



HGR Kibomango



Deploiement vers les centres de traitement covid 19 à Kinshasa

HGR de Kinkole



HGR de Makala



Cliniques Universitaires



Hôpital Saint Joseph



Deploiement vers les centres de traitement covid 19 dans les provinces

HGR de DIPUMBA (Kasai Oriental)



HGR KAHEMBA (KWANGO)



Deploiement vers les centres de traitement covid 19 dans les provinces

HGR D'IDIOFA (KWILU)



HGR DACO KIKULA (LIKASI,HAUT KATANGA)



Deploiement vers les centres de traitement covid 19 dans les provinces

HGR D'UVIRA (SUD-KIVU)



HGR DE TSHIKAPA (KASAI)



Deploiement vers les centres de traitement covid 19 dans les provinces

HGR DE PANZI (SUD-KIVU)



HGR DE LUIZA (KASAI CENTRAL)





Renforcement des capacités de 144 personnels de santé.

La pandémie à la Covid-19 marque indéniablement un tournant dans lequel nos soignants sont des véritables héros engagés au front d'une lutte risquée et potentiellement mortelle contre un ennemi invisible à l'œil nu.

Ainsi donc, le Projet d'Urgence Covid-19 a profité de ce problème pour en faire une opportunité pour nos soignants en renforçant les capacités de 144 acteurs de terrain à Kinshasa pour améliorer la prise en charge pluridisciplinaire des patients COVID-19 en soins intensifs et réanimation et assurer la continuité des soins d'urgence post-pandémique.



Cette formation est survenue après le renforcement des plateaux techniques de plusieurs structures sanitaires avec des matériels médicaux de dernier cri, des lits de réanimation pour les malades covid-19 et d'autres malades souffrants des problèmes de réanimation d'où une mise jour des compétences a été réalisée grâce à cette formation.

Pendant 17 jours de formation, une sélection des experts nationaux et internationaux dans les trois domaines ciblés : « Urgences, Soins intensifs et réanimation » ont partagé leurs connaissances théoriques et pratiques avec les 144 acteurs de terrain. Après la formation, les équipes ont été suivies sur terrain pendant encore 2 semaines par les cadres de santé, référents et coordonnateur principal d'Afia Consultance organe qui a assuré le lead de cette formation.



Senbilisation en faveur de la vaccination contre la Covid-19

Le Ministère de la Santé Publique, Hygiène et Prévention, en exécution des mesures édictées par le gouvernement à intensifier la campagne de sensibilisation et de communication pour amener non seulement la population, mais aussi les décideurs et leaders d'opinion à se faire vacciner massivement afin de combattre la propagation du virus.

Vaccination contre la covid-19

Dr Jean-Jacques MBUNGANI échange avec les différentes couches de la société congolaise

- Les Parlementaires
- Le corps Judiciaire
- Officiers de l'Armée
- Officiers de la Police
- Professionnels des médias
- Corporations professionnelles
- Leaders religieux
- Artistes
- Professeurs d'universités
- Regroupements de la société civile
- Membre du Gouvernement



Objectifs :

- Sensibiliser les principales couches actives de la société congolaise (députés nationaux et sénateurs, leaders religieux, musiciens, officiers de l'armée, officiers de la police, professeurs d'universités, corporations professionnelles, membre du Gouvernement, Professionnel des médias, regroupements de la société civile) qui à leur tour vont sensibiliser dans leurs circonscriptions et cercles d'influence respectifs ;
- Convaincre par ricochet les masses congolaises sous influence des leaders d'opinion à se faire vacciner grâce à l'implication directe de ces derniers dans la sensibilisation ;
- Echanger sur toutes les préoccupations liées à la Covid-19 et aux vaccins ;
- Faire adhérer l'ensemble de la population à la vaccination contre la Covid-19.

Après échange avec le Ministre de Santé, plusieurs parlementaires se sont faits vacciner

Le Ministre de la Santé Publique, Hygiène et Prévention, Dr Jean-Jacques Mbungani, a échangé jeudi 28 octobre 2021 au Palais du Peuple avec les parlementaires (Députés nationaux et Sénateurs) et administratifs du Parlement sur les bienfaits de la vaccination contre la pandémie à Covid-19. Cette activité a marqué le lancement de la sensibilisation de masse sur la vaccination en République démocratique du Congo.



Dr Jean-Jacques MBUNGANI a d'abord remercié les élus pour l'attention qu'ils ont accordé à son message avant de préciser qu'à ce jour le vaccin reste le meilleur moyen pour lutter contre la pandémie à Covid-19.

"Nous voulons vacciner un grand nombre de notre population et les élus sont nos meilleurs ambassadeurs, ils ont le rôle de représentants du peuple. Voilà pourquoi le Ministère de la Santé Publique, Hygiène et Prévention a levé l'option de venir ici sur place échanger avec les députés, répondre à leurs questions et leur montrer l'intérêt de la vaccination. Je suis très heureux, d'ailleurs à l'issue de ces échanges le deuxième vice-président de l'assemblée nationale ainsi que d'autres députés et sénateurs se sont prêtés à cet exercice de la vaccination publique afin d'insister la population à se faire vacciner", a déclaré Dr Jean-Jacques Mbungani.



Seances de sensibilisation en faveur de la vaccination contre le Covid-19



Après la séance des questions-réponses avec les panelistes dont le ministre de la Santé, les parlementaires se sont fait vacciner. L'exemple a bien évidemment été donné par le 2ème Vice-Président de l'Assemblée nationale qui a reçu sa première dose du vaccin.

"Deux choses m'ont convaincu. La première, c'est le nombre de vaccins que le Ministère a disponibilisé au profit du peuple congolais. Vous pouvez avoir des doutes sur une catégorie, mais lorsqu'il y a quatre, cinq, ça vous donne la possibilité d'opérer un choix. La deuxième chose qui m'a motivé c'est que moi-même j'ai été malade, je me suis fait soigner. Aujourd'hui, j'ai intérêt à me faire vacciner pour créer une immunité et protéger ma santé. Nous sommes sensibilisés par le Ministère de la Santé pour l'intérêt de notre peuple, car nous sommes ce courroie de transmission entre la population et les pouvoirs publics, nous devons relayer la bonne information à notre population qui, parfois est mal informée, il y a tellement d'intox dans les médias et les réseaux sociaux qui découragent la population à se faire vacciner. Le Ministre a compris que tous les coins et recoins de la république sont représentés par un député national. Et donc, sensibiliser les députés c'est sensibiliser toute la République démocratique du Congo", a déclaré le député national Jean-Marc Lumbaku, élu du territoire de Lodja dans la province du Sankuru.



Pour sa part, le député national Daniel Mbau s'est dit convaincu par les arguments techniques avancé par le ministre de la santé et a appelé sa base de Mont-Amba de se faire vacciner pour se protéger contre la pandémie à Covid-19.

"Ce qui m'a motivé il faut le dire c'est la force de conviction qui a été portée par un argumentaire technique fort. Le Ministre, certes, nous a entretenu sur les bienfaits de la vaccination, mais ses propos ont été plus clairs. Et face à l'évidence, lorsqu'on vous convainc avec des éléments techniques clairs et probants, il est tout à fait logique que vous acceptiez malgré les résistances sous-jacentes, c'est logique que vous acceptiez de vous faire vacciner. J'ai été vacciné en bonne et due forme, et il va faire bientôt 30 minutes, je ne ressens aucun effet pervers, mais par contre je trouve que j'ai été davantage sécurisé contre toute contagion. A ma base de Mont-Amba et à tous les congolais qui m'apprécient et qui m'écoutent, et à une certaine génération avec laquelle je m'affine, je tiens à appeler tous ceux-là à se faire vacciner", a dit l'élu de Mont-Amba.

Plusieurs membres du corps judiciaire se sont fait vacciner après échange avec le Ministre Jean-Jacques Mbungani

Le ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, Dr Jean-Jacques Mbungani, s'est entretenu ce mercredi 17 novembre 2021 au Palais de Justice avec le corps judiciaire sur les bienfaits de la vaccination contre la pandémie Covid-19.

Dans son discours, le ministre de la Santé publique a expliqué que le vaccin reste à ce jour le meilleur moyen de lutter contre la contamination, la propagation et l'hospitalisation dues à la maladie à Covid-19.



D'où son appel à chacun de s'engager afin de se faire vacciner et sensibiliser les autres à adhérer à la vaccination.

"Mesdames et Messieurs, vous avez une notoriété indiscutable avec des interactions permanentes dans la société, dans vos juridictions respectives, vous êtes des leaders d'opinion, vous êtes très bien écoutés par nos populations. C'est pourquoi, à travers votre humble serviteur que je suis, le gouvernement vous demande humblement de vous engager et de vous impliquer avec détermination et passion patriotique qui sont les vôtres dans la campagne de prévention contre cette pandémie mortelle particulièrement à travers la vaccination massive de vous-mêmes et de nos populations. La vaccination constitue le moyen efficace de lutte contre la COVID-19. Incontestablement, le vaccin protège contre la maladie à Covid-19 en réduisant le risque de contamination, d'hospitalisation et de décès dus à cette pandémie", a déclaré le Ministre Dr Jean-Jacques Mbungani.

Seances de sensibilisation en faveur de la vaccination contre le Covid-19



Les réponses du numero 1 de la santé publique ont convaincu plus d'une personne et ont dissipé la crainte suscitée parfois par la circulation d'une mauvaise information sur le vaccin.

"Je suis suffisamment édifiée puisque nous avons fait le tour de la question sur la vaccination et sur la maladie à Covid-19. Nous avons compris que c'est important de se faire vacciner parce que le traitement c'est bien qu'on a la maladie mais il vaut mieux prévenir que guérir. Quand la maladie arrive, on ne sait pas à quel moment elle peut vous tomber dessus. C'est une affaire de santé publique de se protéger et protéger aussi notre prochain. Nous allons nous faire vacciner nous-mêmes et sensibiliser la population locale contre la Covid-19 qui est toujours présent dans notre pays", a déclaré Mme Joëlle Mbamba Kona Matadiwamba, Présidente de l'Alliance internationale des Femmes Avocatates en RDC.



Des officiers et agents de la Police se font vacciner après échanges avec le ministre de la Santé



Ce lundi 6 décembre 2021 à Kinshasa, Dr Jean-Jacques MBUNGANI a échangé avec plusieurs cadres et agents de la Police nationale congolaise sur les bienfaits de la vaccination contre la pandémie à COVID-19 qui tend à s'inscrire dans la durée.

Pour le Dr Jean-Jacques Mbungani, il était judicieux d'impliquer les officiers supérieurs de la police dans la sensibilisation pour la vaccination afin qu'ils puissent encourager leurs subalternes à se faire vacciner pour atteindre l'objectif de 40% de la population vaccinées d'ici fin 2021.

"Nous espérons que l'implication des officiers supérieurs permettra d'augmenter le nombre des personnes vaccinées. Et c'est pour cette raison fondamentale que je suis devant vous afin de vous engager davantage dans la lutte contre la Covid-19 en encourageant vos subalternes à se faire vacciner, a déclaré Dr Jean-Jacques Mbungani.



Seances de sensibilisation en faveur de la vaccination contre le Covid-19



Après le discours du ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, les panélistes ont répondu aux questions notamment sur les bienfaits de la vaccination, les composants du vaccin, les effets secondaires afin de lutter contre ce qu'ils qualifient "d'infodémie", les fausses informations sur la pandémie à Covid-19.

"Nous avons été contents de l'exposé de Monsieur le ministre de la Santé et aussi des experts qui ont essayé de donner certaines informations fiables sur la vaccination. Ils sont entrés en détails sur les effets secondaires mais aussi sur la pathologie. Cela nous a fortifiés, ça nous a aussi édifié parce que certains étaient réticents et avaient des craintes par rapport à la vaccination. Après cette sensibilisation, nous sommes davantage portés à transmettre ce message aux unités sous notre commandement pour que tous, comme un bloc, nous puissions recevoir ce vaccin afin d'éviter la propagation de la pandémie", a déclaré le Commissaire Supérieur Sylvano Ngoy, chef de département d'éducation civique à la Direction générale des affaires sociales au commissariat général de la Police





L'UG-PDSS prêche par l'exemple.

La coordination de l'UG-PDSS a prêché par l'exemple en se faisant elle-même immuniser question de susciter de l'intérêt pour la vaccination auprès de la population.



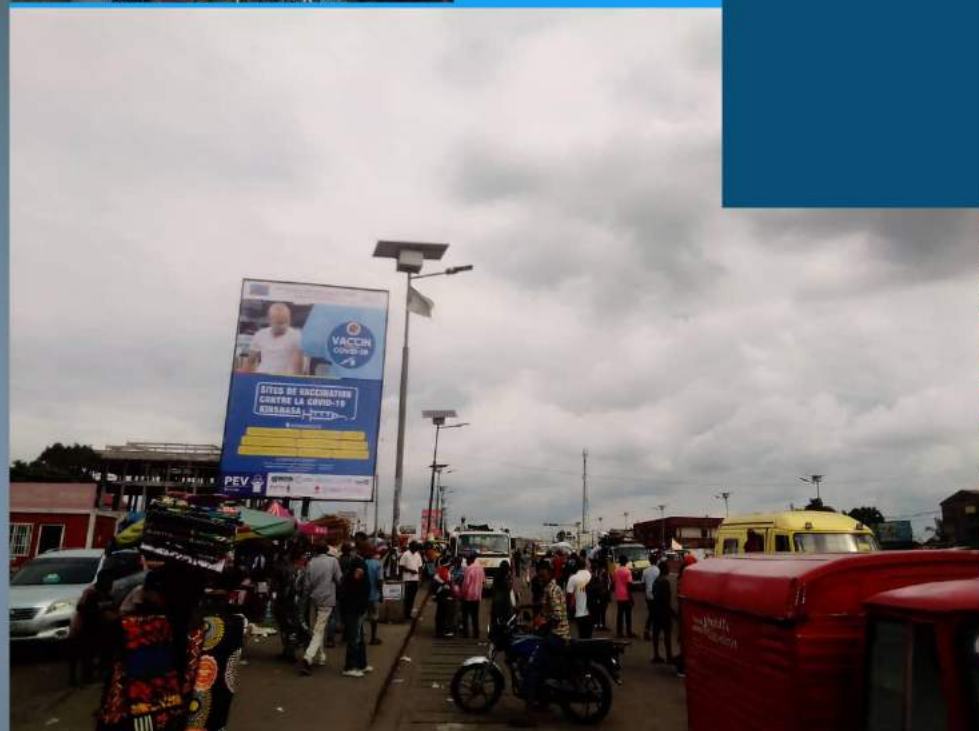
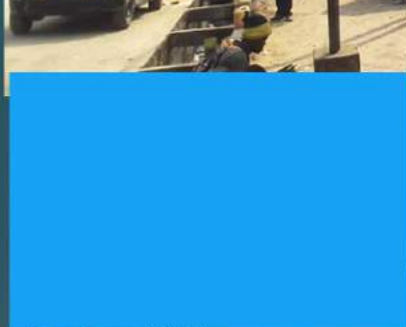
120 panneaux géants

déployés à Kinshasa en appui à la campagne de vaccination contre la covid-19



Susciter l'adhésion de la population de Kinshasa à travers les messages affichés.







Nous sommes engagés dans la sauvegarde environnementale et sociale et la lutte contre les VBG

L'UG-PDSS place la sauvegarde environnementale et sociale, ainsi que les questions liées à la lutte contre les violences basées sur le genre au cœur de son action globale. Au cours du 3e trimestre, plusieurs activités et résultats ont été atteints dans ce sens.

Activités réalisées pour le PDSS

1

Atelier d'élaboration des modules de formation pour le renforcement des capacités des acteurs impliqués dans la gestion des déchets biomédicaux.

2

Formation des consultants individuels chargés des études techniques pour la construction des forages à la réalisation des screening environnementaux et sociaux

3

Mise en Œuvre des Plans d'Actions en Faveur des Peuples Autochtones : Depuis le mois d'Août 2021, l'UG-PDSS a contractualisé avec 3 ONG pour la mise en œuvre des différents Plans d'action en faveur des peuples autochtones.

4

Cette tâche a permis à la cellule de détecter les activités du projet nécessitant une prise en compte des aspects environnementaux et sociaux et a défini les actions à mener devant être intégrées dans la conception des activités comme dans les activités d'investissements.

5

Actualisation du plan directeur de lutte contre les VBG, intégrant le financement additionnel du projet COVID-19

6

Suivi de la certification de l'EIES auprès de l'ACE : La cellule environnementale et sociale de l'unité de gestion a fait le suivi auprès de l'ACE de l'EIES réalisée pour la construction du bâtiment de Pronanut et le bâtiment de l'UG-PDSS intégrant l'ensemble des commentaires de l'IDA jusqu'à l'obtention du certificat

7

Appuis au recrutement des ONG de mise en œuvre des Plans d'Action en Faveur des Peuples Autochtones : Pendant cette période sous examen, la cellule environnementale et sociale de l'unité de gestion a eu à évaluer les propositions techniques et financières des trois organisations non gouvernementales (ONG) devant accompagner le projet dans la mise en œuvre des Plans d'Action en faveur des Peuples Autochtones dans 8 zones de santé concernées. La cellule a validé les différents contrats leur proposés

8

Réunion de Cadrage et Formation en Mécanisme de Gestion des Plaintes : Cette réunion s'est tenue le vendredi 13 août 2021 au cours de la quel l'intervention du Coordonnateur National du PDSS a lancé les débuts des échanges. Cette réunion a servi aussi de cadre pour une formation sur le Mécanisme de Gestion des Plaintes du PDSS et un accent particulier a été mis sur la gestion des plaintes sensibles (les plaintes liées aux VBG/AES/HS)

Quelques activités :

Distribution des équipements roulant pour l'évacuation des malades dans les Zones de santé/ ERND Institute



Atelier de formation et renforcement de capacités de relais communautaires de la ZS d'Inongo



Dans le cadre de la mise en œuvre du ppa dans la zone de santé d'Inongo, ERND a organisé du 2-3 décembre 2021, un atelier de formation et renforcement de capacités de relais communautaires de la ZS d'Inongo.

Au total 47 villages de 16 aires de santé de la ZS d'Inongo appuyé par EUP/PBF ont eu à bénéficier de ces dons.

Formation sur la construction de latrines et formation sur les techniques de fabrication de Brique Adobe



Activités réalisées pour le PMNS

1

Actualisation du plan directeur de lutte contre les VBG, intégrant le financement additionnel du projet COIVD-19 et sa publication en date du 3 décembre 2021

2

L'identification d'un pool de formateurs pour la formation clinique en matière de prise en charge des VBG. 10 formateurs identifiés au PNSR et à l'Hôpital Général de Référence Mama Yemo

3

L'analyse du rapport des évaluateurs et des cartographies des services VBG dans la perspective du recrutement des ONG ;

4

Elaboration du plan de Gestion Environnementale et Sociale (PGES) de l'assistance technique aux activités agricoles, pêche et élevage et de l'assistance technique de déploiement de la Bio fortification

5

Cadre de Gestion Environnementale et Sociale (CGES) de la composante d'urgence (CGES - CERC)

6

Suivi de la prise en compte des aspects de sauvegarde environnementale pour la contractualisation avec HarvestPlus

7

Suivi de la prise en compte des aspects de sauvegarde environnementale pour la contractualisation avec UNICEF

8

La formation de base sur les VBG en faveur du personnel de l'UG-PDSS et de l'EUP Kinshasa. 26 personnes (12 de l'EUP Kinshasa) y ont pris part dont 23 hommes et 3 femmes. Cette formation a permis d'améliorer les connaissances sur les VBG, l'adoption d'une feuille de route et l'engagement des participants à lutter contre les VBG dans leur milieu de travail et de vie.

9

Elaboration d'un plan d'action intermédiaire de lutte contre les VBG (à mettre en œuvre en attendant la contractualisation avec UNFPA)

Activités réalisées dans le cadre du projet covid-19

1

Mission d'évaluation de la mise en œuvre de la convention n° 001/PDSS/CONV-MOD/COVID du 13 au 31/07/2021 dans les provinces de KWILU, KWANGO, KINSHASA et KONGO CENTRAL.

2

Mission de screening Environnemental et Social des travaux de réhabilitation du Hub de Lubumbashi. La mission s'est déroulée dans la ville de Lubumbashi, chef-lieu de la Province du Haut-Katanga du 10 au 17 Octobre 2021.

3

Appui à OXFAM lors des réunions de recadrage avec les consultants recrutés par OXFAM pour réaliser les documents de sauvegarde environnementale et sociale

4

Lecture, analyse, correction des Plans de Gestion Environnemental et Social (PGES) et des Plans d'Hygiène Santé et Sécurité des travaux ;

5

Participation à la rédaction de la Procédure de Gestion et de Mobilisation de la Main d'Œuvre (PGMO), du Plan d'Engagement des Parties Prenantes et du Plan d'Engagement Environnemental et Social (PEES) pour le financement additionnel.

6

Inspection des chantiers

7

Suivi de la mise à jour des documents de sauvegarde environnementale et sociale soumis à l'IDA

8

Mission d'appui et d'accompagnement à l'élaboration des documents cadres pour le financement additionnel du Projet de Riposte d'Urgence à la Pandémie de covid-19 en République Démocratique du Congo (RDC) et la réalisation du screening environnemental des travaux de réhabilitation/construction au niveau des hôpitaux de référence de Kikanda (Matadi / kongo central), de Sendwe (Lubumbashi / Haut Katanga), de Goma (Goma / Nord-Kivu) et de Bukavu (Bukavu / Sud-kivu) du 28 Février au 26 Mars 2021

Activités réalisées pour le projet Redisse IV

1

La préparation des TdR pour l'élaboration d'un PGES et PHSS des travaux de réhabilitation du Laboratoire Médical de Référence de Bunia ;

2

La réalisation des screenings environnementaux et sociaux pour les travaux de réhabilitation du Laboratoire Médical de Référence de Bunia, de l'entrepôt de Mama Yemo, etc. ;

3

L'élaboration du Rapport d'Evaluation des Pertes Economiques pour l'indemnisation des Personnes affectées par les travaux de réhabilitation du Laboratoire Médical de Référence de Bunia

4

L'élaboration du Plan de Gestion Environnementale et Sociale (PGES) pour les travaux de réhabilitation du Laboratoire Médical de Référence de Bunia ;

5

La réalisation d'un audit environnemental et social du laboratoire pharmaceutique de Kinshasa (LAPHAKIN) ;

6

L'installation d'un Comité de Gestion des Plaintes à Bunia et formation des membres au Mécanisme de Gestion des Plaintes ;

7

L'inspection des travaux de réhabilitation du Laboratoire Pharmaceutique de Kinshasa (LAPHAKIN) ;

8

La réalisation des consultations publiques dans le cadre de l'élaboration du Rapport d'Evaluation des Pertes Economiques (REPE), du Plan de Gestion Environnementale et Sociale (PGES) et de l'audit environnemental et social du laboratoire pharmaceutique de Kinshasa (LAPHAKIN)

9

L'établissement d'un circuit de référencement et de prise en charge holistique des victimes de violence basée sur le genre, d'exploitation et abus sexuel et harcèlement sexuel avait déjà été identifié à Bunia pour les travaux de réhabilitation du Laboratoire Médical Référence.



Réunion Banque Mondiale et UG-PDSS

Mardi 16 novembre, la délégation de haut niveau du Groupe de la Banque Mondiale conduite par Mme Francisca Ayo, Manager de santé, nutrition et population à la Banque Mondiale, a tenu une importante séance de travail avec la coordination de l'Unité de Gestion du Programme de Développement du Système de Santé.



Lors de cette réunion, les équipes ont passé en revue les différentes réalisations de l'UG-PDSS dans le renforcement du système de Santé en RDC, occasion pour les participants de dresser un bilan du projet et étudier les défis majeurs qui doivent être pris en charge. Il a donc été question de proposer des solutions idoines aux différents défis soulevés afin d'améliorer l'appui de la Banque Mondiale à la couverture santé universelle en RDC.





Cette première revue annuelle, qui couvre la période du 1er janvier 2021 au 31 Décembre 2021, a été lancée à l'initiative de la Coordination de l'UG-PDSS et réalisée par son service de communication. Les informations ont été collectées auprès des assistants techniques en appui aux différents projets.

Michée KITIMA
Head of Communication
UG-PDSS



Rejoignez-nous



UG PDSS





 **MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE,
HYGIÈNE ET PRÉVENTION
SÉCRÉTARIAT GÉNÉRAL** 
UNITÉ DE GESTION DU PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT
DU SYSTÈME DE SANTÉ

**UG-PDSS
2021**